

Les barrages, les fleuves et vos droits

Guide d'action à l'intention des
communautés affectées par les barrages



L'EAU POUR
LA VIE

NE DEGRADEZ
PAS
NOS VIES!

जल जीवन का
साधन है
मौत का
स्रोत नहीं

ນ້ຳ...ເພື່ອຊີວິດ
ບໍ່ແມ່ນເພື່ອ
ການຕາຍ

AGUAS
PARA LA VIDA
NO PARA
LA MUERTE!

水是生
不是死

QUE L'EAU
RESTE SYMBOLE DE VIE
ET NON DE MORT !

水是生命
不是死亡

IRN

International Rivers Network
Linking Human Rights and Environmental Protection

Remerciements

Ce guide d'action a été réalisé avec le soutien généreux de Oxfam America et de la Fondation Ford. Le texte a été rédigé par Aviva Imhof, Ann Kathrin Schneider et Susanne Wong. Shannon Lawrence a rédigé la version finale et Jamie Greenblatt a participé aux corrections. Tracy Perkins a fourni une aide et une expertise inestimables pour les concepts d'illustration, la mise en page et la direction générale du projet. Merci à Harris Ichwan pour ses belles illustrations. Merci à la Hesperian Foundation de nous autoriser à utiliser des illustrations de leur volumineuse collection.

La traduction française a été assurée par Valéry Nodem et les corrections par François Rossier.

Des remerciements spéciaux vont à notre groupe consultatif pour ses commentaires et suggestions ainsi que pour avoir testé le guide sur le terrain auprès de quelques communautés affectées par les barrages. Ce guide a été inspiré par le courage et la sagesse des personnes touchées et de leurs alliés à travers le monde.

Les membres du groupe consultatif sont Girin Chetia (Inde), Pianporn Deetes (Thaïlande), Ira Pamat (Philippines), Franklin Rothman (Brésil), Kevin Woods (Thaïlande/USA) et Ercan Ledge (Turquie).

Illustrations originales de Haris Ichwan. Illustrations des pages 7, 10 (haut de la page), 11, 12 (bas de la page), 13, 14, 18, 19 (bas de la page), 20, 23, 28 (bas de la page), 30 (bas de la page), 32, 33 (bas de la page) et 36 fournies avec la gracieuse autorisation de la Hesperian Foundation.

Conçu par Design Action Collective.

Publié par International Rivers Network, 2007

1847 Berkeley Way, Berkeley CA 94703, USA

Tél: +1 510 848 1155, Fax: +1 510 848 1008, info@irn.org, www.irn.org

Les barrages, les fleuves et vos droits

**Guide d'action à l'intention des
communautés affectées par les barrages**

Mots difficiles

Action directe non-violente: Événement pacifique organisé pour faire pression sur les décideurs et attirer l'attention du public sur une lutte ou une cause.

Amont: Zone située au-dessus d'un barrage, comprenant le réservoir et les zones situées dans la partie supérieure du fleuve.

Atténuation: Mesures visant à réduire les impacts d'un barrage. Elles peuvent comprendre la création de sanctuaires de faune et de flore, la libération des eaux en aval du barrage ou l'allocation d'argent et de nouveaux moyens d'existence aux populations affectées.

Aval: Zone d'un barrage située en contrebas ou dans la partie inférieure du fleuve.

Banque publique de développement: Banque internationale comme la Banque Mondiale ou la Banque Inter-Américaine de développement qui prête de l'argent aux gouvernements ou aux compagnies pour le développement. Les Banques publiques de développement sont sous le contrôle des gouvernements.

Commission Mondiale des Barrages: Commission internationale indépendante mise sur pied pour étudier la performance des barrages, examiner les alternatives et faire des recommandations pour la future construction de barrages. Rapport final publié en 2000. Information disponible sur www.dams.org.

Compensation: Argent ou autres biens donnés pour remplacer les pertes subies par les populations.

Démantèlement: Fait de détruire un barrage ou de cesser de l'utiliser. Ceci peut impli-

quer le changement de la structure du barrage, l'ouverture permanente de ses vannes ou sa destruction.

Déplacement: Eloignement des personnes de leurs maisons et de leurs terres.

Enquêtes de terrain: Collecte d'informations effectuée en parlant directement aux gens et en observant les choses de ses propres yeux.

Ligne de partage des eaux: Partie de la terre qui recueille la pluie et la neige s'écoulant dans le fleuve.

Organisation Non Gouvernementale (ONG): Organisation qui est indépendante du gouvernement.

Réexploitation: Fait de changer le fonctionnement du barrage pour permettre au fleuve de couler de manière plus naturelle.

Réparations: Argent ou autres biens donnés en vue de remplacer des pertes ou compenser les dégâts causés par un barrage existant.

Réservoir: Lac créé lorsqu'un barrage est construit.

Réinstallation: Déplacement de populations vers des villages existants ou nouveaux afin de faire de la place pour un barrage.

Schistosomiase: Maladie causée par le contact avec certains types d'escargots qui vivent dans l'eau fraîche des canaux, fleuves ou lacs.

Sédiment: Sable, saletés et pierres transportés par un fleuve.

Table des matières

Introduction	2
Chapitre 1: Informations de base sur les barrages	3
Qu'est-ce qu'un barrage?	3
A quoi servent les barrages?	3
Qui gagne? Qui perd?	4
Quel est le rendement des barrages?	5
Qui paye les barrages?	6
Chapitre 2: Impacts des barrages	7
Graphique: Impacts des barrages	8
Les réalités des déplacements	10
Des millions de personnes affectées en aval	12
Chapitre 3: Le mouvement international contre les grands barrages	14
Les succès des combattants contre les barrages	15
Succès... mais les barrages menacent toujours les communautés	16
Chapitre 4: Comment lutter contre les barrages?	17
Planifier votre campagne	18
Stratégies importantes pour lutter contre les barrages	20
Ce que vous pouvez faire à chaque étape de la construction d'un barrage	24
Chapitre 5: Alternatives aux barrages	29
Alternatives pour l'énergie	29
Alternatives pour l'eau	32
Alternative pour la gestion des crues	34
Conclusion	36
Contacts régionaux	37

Introduction

De par le monde, les gens se soulèvent contre les barrages. Ils se battent pour protéger leurs fleuves et leurs moyens de subsistance contre de nouveaux barrages; ils demandent des **compensations** pour les dommages causés par les anciens barrages; ils proposent de meilleures alternatives pour l'énergie, l'approvisionnement en eau et la gestion des crues. Tous ces gens luttent pour avoir un mot à dire dans les décisions qui affectent leur existence.

Pendant les vingt dernières années, le mouvement international contre les barrages s'est agrandi et a rencontré beaucoup de succès. La construction de quelques barrages a été stoppée. De meilleures alternatives, tels que les petits barrages et la conservation de l'eau, ont été mises en œuvre. Les communautés ont reçu de meilleures compensations. Quelques barrages ont été détruits.

Mais de nouveaux barrages continuent à menacer les communautés dans le monde entier.

Le Réseau International pour les Fleuves (International Rivers Network) a mis sur pied ce guide d'action afin de donner plus de pouvoir aux communautés menacées par de nouveaux barrages et de partager les idées du mouvement international croissant contre ceux-ci. Le Réseau International pour les Fleuves et d'autres **organisations non gouvernementales (ONGs)** à travers le monde sont prêts à vous aider dans votre lutte. Les ONGs qui pourraient vous assister sont citées à la fin de ce guide. Nous espérons qu'il vous fournira des informations et des outils pouvant vous aider à décider quelle est la manière la plus appropriée de réagir à un projet de barrage, de protéger vos droits et d'exiger une voix dans les décisions portant sur les barrages.

- ▶ Au début du guide se trouve une liste des mots difficiles ainsi que leur définition. Ces mots sont imprimés en **gras** dans le guide.
- ▶ Le chapitre 1 fournit des informations générales sur les barrages, notamment comment ils fonctionnent, à qui ils profitent et qui en paye le prix.
- ▶ Le chapitre 2 traite des impacts des barrages sur les communautés et les ressources naturelles.
- ▶ Le chapitre 3 décrit le mouvement international de populations contre les barrages et quelques succès obtenus.
- ▶ Le chapitre 4 fournit quelques idées sur la manière dont les communautés peuvent s'opposer aux barrages et défendre leurs droits.
- ▶ Le chapitre 5 fournit des informations sur les meilleures options visant à satisfaire les besoins des populations en eau, énergie et concernant la gestion des crues.
- ▶ A la fin du guide se trouve une liste de contacts susceptibles de vous aider.

Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans votre lutte contre les grands barrages. Nous sommes unis dans la lutte pour la justice et la dignité. De l'eau pour la vie, pas pour la mort!

International Rivers Network

Informations de base sur les barrages

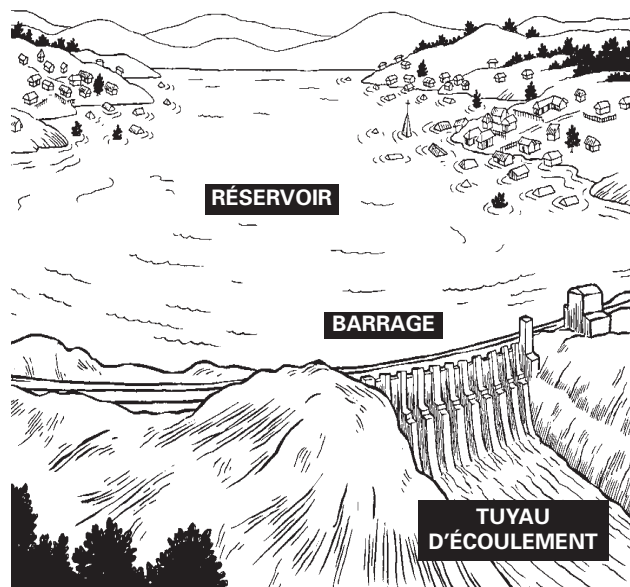
◆ Qu'est-ce qu'un barrage?

Un barrage est un mur construit en travers d'un fleuve. Les barrages peuvent être construits en terre, en pierre ou en béton. Ils bloquent le cours des fleuves, créant des lacs artificiels appelés réservoirs. L'eau contenue dans les réservoirs peut être utilisée pour générer de l'électricité, pour fournir de l'eau d'irrigation et à boire, pour faciliter la navigation, pour contrôler les irrigations et pour la détente. Certains barrages sont construits pour plusieurs de ces raisons.

Plus de 47'000 grands barrages (hauts de plus de quinze mètres) ont été construits de par le monde. La Chine, les Etats-Unis et l'Inde possèdent les plus grands barrages. Les plus élevés peuvent atteindre 250 mètres de hauteur (soit plus haut qu'un immeuble de 60 étages) et s'étendre sur plusieurs kilomètres de largeur. Ils coûtent des milliards de dollars et nécessitent plus de dix ans pour être construits.

◆ A quoi servent les barrages?

- ▶ **Les barrages de retenue et les barrages d'irrigation** emmagasinent l'eau dans un réservoir. Cette eau est distribuée dans les villes ou les plantations par le biais de larges tuyaux et canaux.
- ▶ **Les barrages hydro-électriques** utilisent l'eau pour faire tourner les lames de machines appelées turbines afin de générer de l'électricité. L'électricité est envoyée dans les villes ou les usines par des câbles à haute tension. Après être passée à travers les turbines, l'eau est libérée dans le fleuve au-dessous du barrage.
- ▶ **Les barrages de contrôle des crues** emmagasinent l'eau pendant la saison des pluies afin de réduire l'inondation en aval.
- ▶ **Les barrages de navigation** emmagasinent l'eau et la libèrent lorsque le niveau du fleuve est bas, afin que les navires puissent circuler sur tout le fleuve pendant toute l'année. Ils sont typiquement construits avec des écluses ou des mécanismes qui soulèvent et abaissent les navires afin qu'ils puissent se déplacer au-dessus du barrage.



Les barrages sont de formes et dimensions diverses mais la plupart présentent ces caractéristiques.

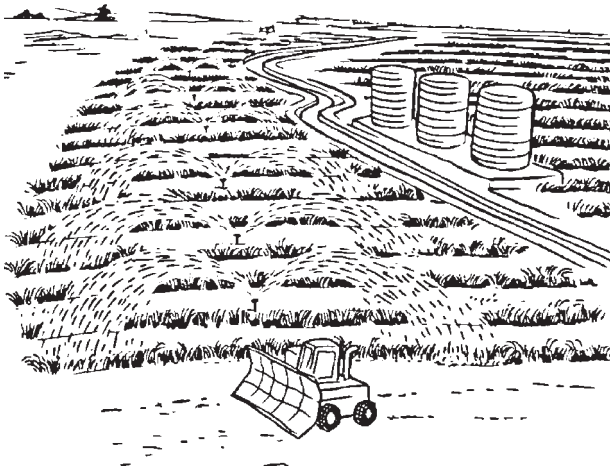
◆ Qui gagne? Qui perd?

Les usines et les habitants des villes bénéficient de l'énergie générée ou de l'eau emmagasinée par les barrages. Les grandes compagnies agricoles bénéficient d'une eau moins chère pour l'irrigation. Très souvent les barrages arrachent les ressources aux communautés rurales pauvres pour les donner aux industries et aux citadins. Il arrive que ces industries et ces personnes se trouvent dans les pays voisins.

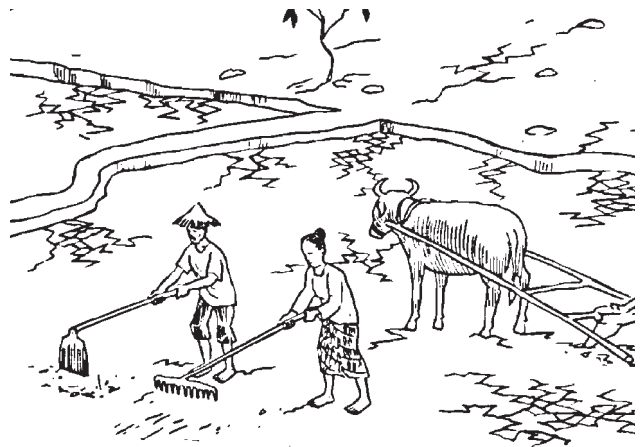
Les sociétés de construction et d'ingénierie y gagnent également. Elles reçoivent des millions de dollars pour la conception et la construction des barrages. Les gouvernements peuvent gagner en impôts perçus pendant la phase d'exploitation d'un barrage. En raison des sommes importantes dépensées pour les barrages, les gouvernements corrompus ou les représentants des compagnies impliquées utilisent souvent l'argent dans leur propre intérêt.

Ceux qui ont le plus subi les effets des grands barrages sont les cultivateurs ruraux démunis. Des millions de personnes ont été expulsées de leurs maisons pour laisser la place aux grands barrages et aux réservoirs. Plusieurs autres millions vivant en aval des barrages ont subi des impacts sur leurs moyens de subsistance et leur bien-être.

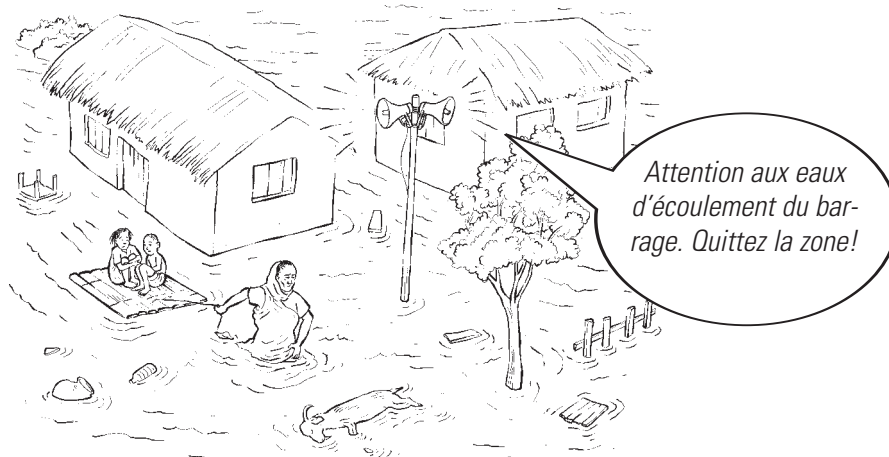
Pour empirer les choses, les personnes affectées sont rarement associées aux décisions liées à la construction ou la non-construction des barrages. Elles ne connaissent en général pas leur droit à l'information et aux audiences publiques, ni leurs droits d'exiger de nouvelles terres et moyens de subsistance ou même de s'opposer aux barrages. Elles ne bénéficient pratiquement d'aucun d'avantage en énergie ou en eau, bien que vivant tout près d'un barrage.



Les grands propriétaires fermiers reçoivent l'eau d'irrigation et l'énergie des barrages.



Les populations affectées par les barrages n'ont souvent pas droit à ces bénéfices et se retrouvent avec de mauvaises terres.



Certains barrages aggravent l'effet des crues au lieu de les diminuer.

◆ Quel est le rendement des barrages?

Bien que les barrages puissent présenter quelques avantages, ils ne produisent en général pas autant d'énergie ou n'irriguent pas autant les terres que ce qui en est attendu. Souvent les barrages de retenue ne réussissent pas à fournir la quantité d'eau présagée. Ceci en général parce que les constructeurs surestiment la quantité d'eau disponible dans le fleuve pour son utilisation.

Les barrages de contrôle des crues peuvent arrêter les petites inondations mais ils peuvent empirer les dommages causés par les grandes. Les gens construisent plus de maisons et de magasins en aval du barrage parce qu'ils se sentent en sécurité, mais lorsqu'une grosse crue survient et que le réservoir n'arrive pas à la contenir, nombreux sont ceux qui peuvent perdre vie et biens.

De plus, les barrages ne durent pas éternellement. Ils sont généralement construits pour fonctionner pendant un certain nombre d'années. La durée de vie des barrages dépend de plusieurs facteurs parmi lesquels la quantité de sédiments qui se trouvent dans le fleuve. Au fil du temps les réservoirs se remplissent de **sédiments**. Au fur et à mesure que ces sédiments augmentent, les barrages deviennent moins efficaces jusqu'au jour où ils ne peuvent plus fonctionner du tout.

Lorsque les barrages ne sont pas rentables, les gouvernements et les populations souffrent.

Le barrage de Yacyretà a été décrit de façon célèbre par l'ancien président argentin Carlos Menem comme « monument à la corruption ». Le coût du barrage a passé de 2,7 à 11,5 milliards de dollars et le projet est toujours inachevé.

Situé en Argentine et au Paraguay, le barrage ne produit que 60% de l'énergie qu'il est supposé fournir. Le groupe qui gère le barrage est endetté de plusieurs milliards et ne peut pas rembourser les dettes parce que le projet est peu rentable.

Les gouvernements empruntent souvent de l'argent pour construire des barrages et espèrent gagner beaucoup. Mais si les barrages ne génèrent pas autant d'énergie que prévu, il se peut que les gouvernements n'aient pas assez d'argent pour rembourser leurs dettes et doivent alors réduire les budgets de l'éducation et de la santé, infligeant ainsi des souffrances aux populations.

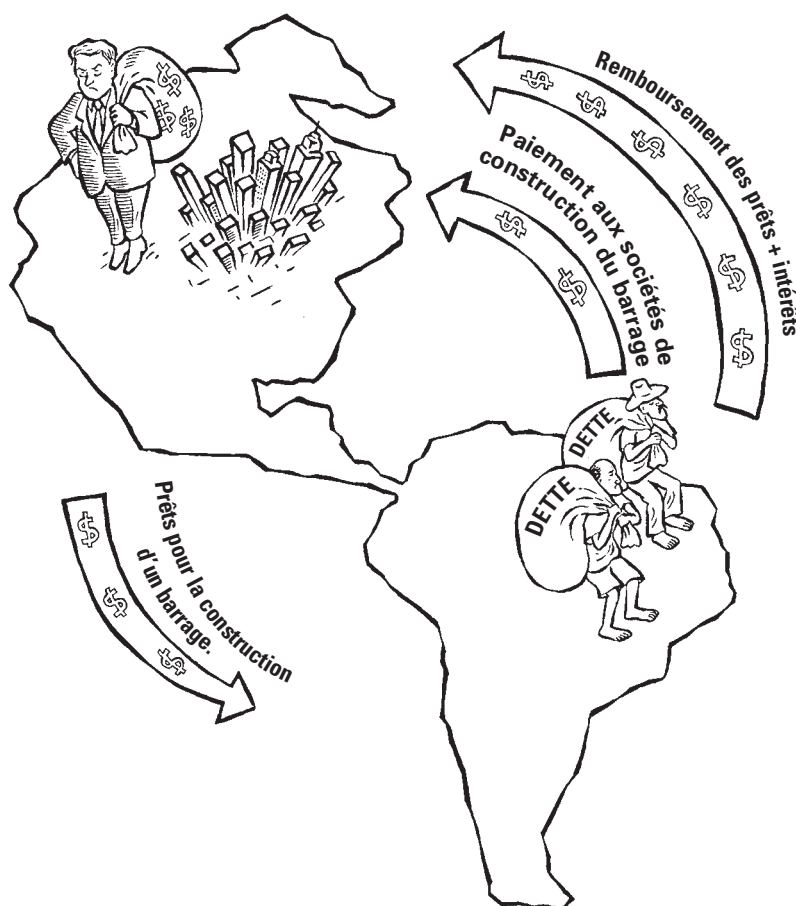
Pour les pays pauvres en liquidités, les investissements dans les projets de barrages risqués peuvent accroître leurs dettes auprès d'institutions telles que la Banque Mondiale. Dans ce cas, les barrages construits en vue de réduire la pauvreté peuvent en réalité l'aggraver.

◆ Qui finance les barrages?

Environ 40 milliards de dollars sont dépensés chaque année pour les barrages. Comme la construction de barrages coûte si cher, les gouvernements ont en général besoin d'emprunter auprès de plusieurs bailleurs de fonds. La Banque Mondiale représente l'un des plus gros pour les barrages. Cette **banque publique de développement** a dépensé 60 milliards de dollars sur 600 barrages à travers le monde. Les banques régionales de développement – telles la Banque Asiatique de développement, la Banque Africaine de développement et la Banque Inter-Américaine de développement – prêtent également de l'argent aux gouvernements pour construire des barrages.

Lorsque les banques publiques de développement co-financent la construction d'un barrage, cela facilite aussi aux gouvernements l'accès aux crédits auprès des banques privées. Les pays riches, tels le Japon et l'Allemagne, accordent également des subventions et des prêts aux gouvernements qui veulent construire des barrages.

Une fois le barrage achevé, le gouvernement doit rembourser ses dettes, et ce même si le barrage ne rapporte pas autant que prévu.



La construction des barrages profite aux pays riches de deux manières: Les sociétés de construction des barrages reçoivent de l'argent pour construire les barrages et les gouvernements perçoivent des intérêts lorsque les pays pauvres remboursent leurs dettes.

Impacts des barrages



Lorsque Malisemelo Didian Tau a pour la première fois appris qu'il existait des plans de construction d'un large projet de barrage de retenue sur son terrain au Lesotho en Afrique, elle a protesté. Mais les constructeurs du barrage l'ont convaincue que très peu de personnes allaient être déplacées et que le projet allait améliorer le niveau de vie. Ils avaient promis à Malisemelo et à sa communauté des compensations, un approvisionnement en eau, des écoles et de nouvelles maisons.

Mais ces promesses ne furent pas tenues. « Si nous ne recevons pas de compensations suffisantes pour nos terres, c'est la mort de nos enfants et celles des futures générations qui est assurée, car ils n'auront pas de quoi survivre », dit Malisemelo.

Malisemelo n'est pas la seule à vivre ce genre d'histoire: Entre 40 et 80 millions de personnes ont été forcées de quitter leurs maisons et leurs terres pour laisser la place aux barrages. La plupart de ces personnes sont maintenant plus pauvres qu'avant. Leurs moyens de subsistance, cultures et communautés ont été détruits.

Les barrages ont inondé quelques-uns des plus importants habitats naturels pour animaux au monde, de même que des terres agricoles fertiles. Des pêcheries ont été détruites. Certaines espèces de poissons et d'animaux ont disparu.

Ce chapitre explique l'impact des barrages sur les communautés et les ressources naturelles. Nous examinons les impacts spécifiques des barrages sur les familles déplacées et sur les communautés vivant en aval des barrages. Ensuite, nous présentons ce que font les communautés au Lesotho pour défendre leurs existences et moyens de subsistance contre les grands barrages.



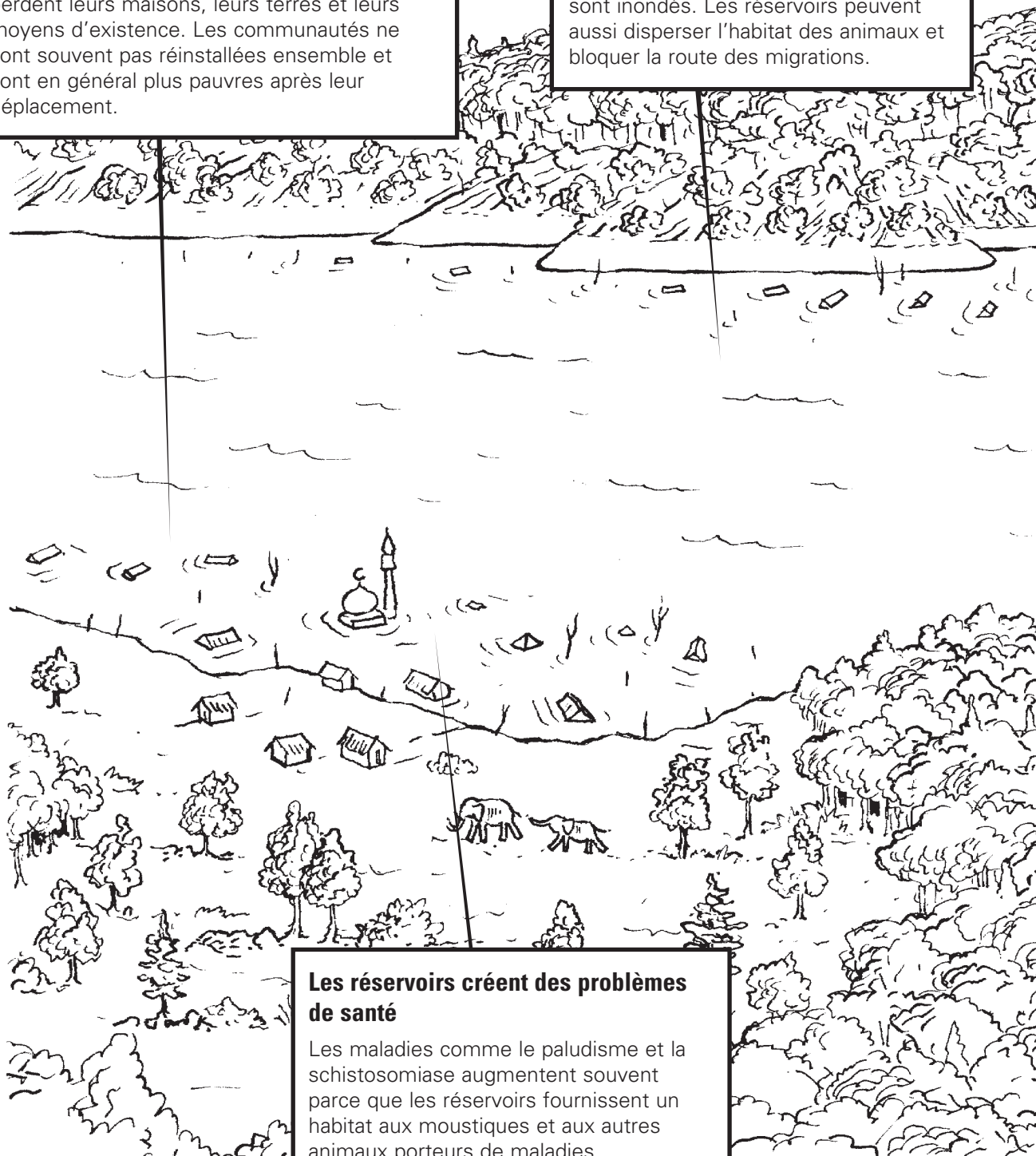
Impacts des barrages

Les barrages détruisent les communautés

Les familles vivant dans la zone du réservoir perdent leurs maisons, leurs terres et leurs moyens d'existence. Les communautés ne sont souvent pas réinstallées ensemble et sont en général plus pauvres après leur déplacement.

Les réservoirs détruisent l'habitat animal

Les forêts, marécages et autres habitats sont inondés. Les réservoirs peuvent aussi disperser l'habitat des animaux et bloquer la route des migrations.



Les réservoirs créent des problèmes de santé

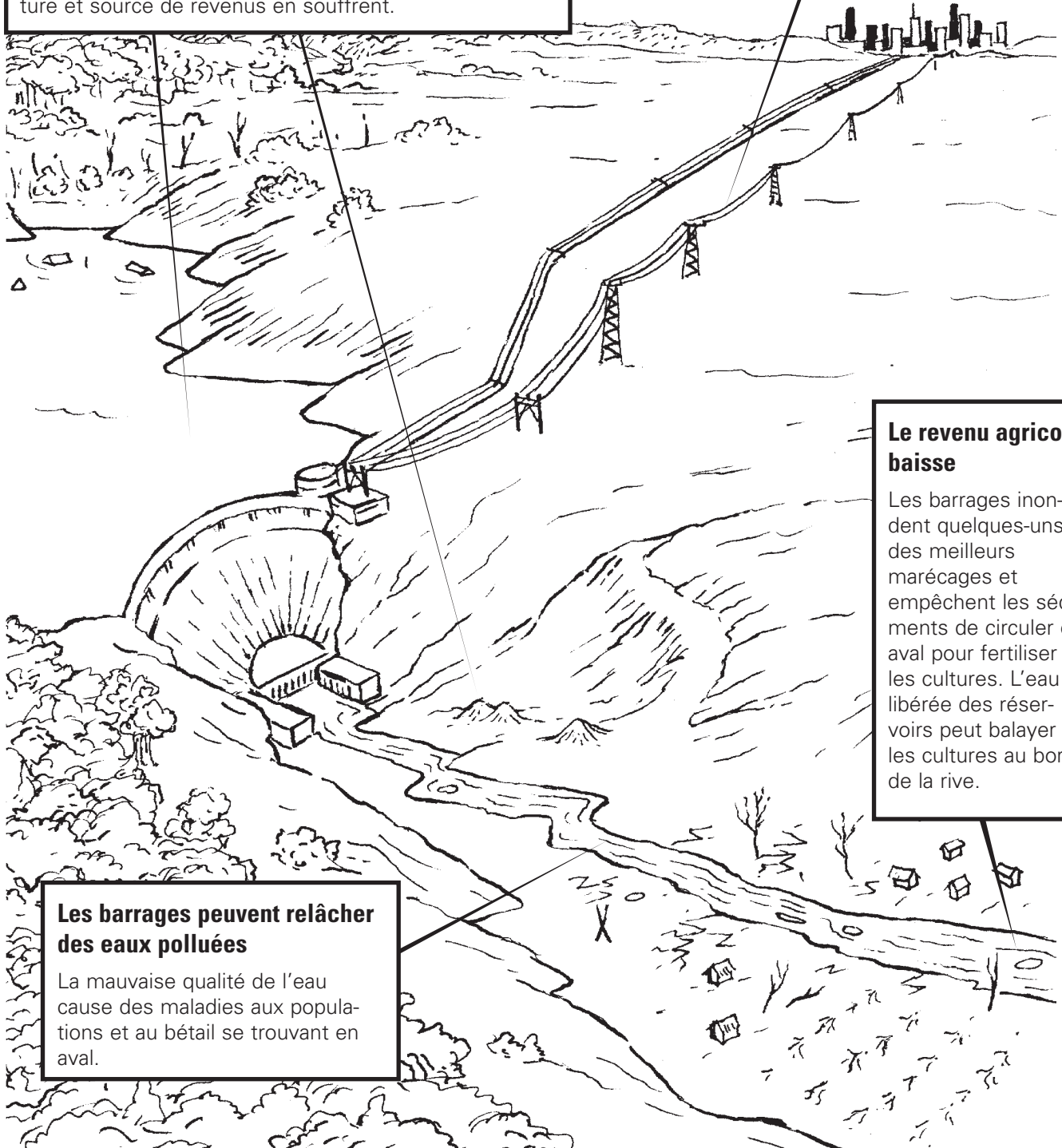
Les maladies comme le paludisme et la schistosomiase augmentent souvent parce que les réservoirs fournissent un habitat aux moustiques et aux autres animaux porteurs de maladies.

Les barrages tuent les poissons et détruisent les pêcheries

La population de poissons baisse en amont parce que les poissons ne peuvent pas migrer au-delà des barrages. Au-dessous des barrages, des changements dans le débit et la qualité de l'eau peuvent tuer les poissons. Les personnes qui dépendent du poisson comme nourriture et source de revenus en souffrent.

Les barrages fournissent l'eau et l'énergie aux riches

Les barrages et les réservoirs prennent l'eau des fleuves que les agriculteurs ruraux et les pêcheurs utilisent et ils fournissent l'eau et l'électricité aux personnes qui peuvent payer pour ces services.



Le revenu agricole baisse

Les barrages inondent quelques-uns des meilleurs marécages et empêchent les sédiments de circuler en aval pour fertiliser les cultures. L'eau libérée des réservoirs peut balayer les cultures au bord de la rive.

Les barrages peuvent relâcher des eaux polluées

La mauvaise qualité de l'eau cause des maladies aux populations et au bétail se trouvant en aval.

◆ Réalités du déplacement

Les communautés déplacées souffrent

L'un des plus grands impacts des barrages est le **déplacement** forcé des populations loin de leurs maisons. Les réservoirs inondent les zones où les populations vivent, cultivent, pêchent et élèvent le bétail. Quelques fois les familles vivent sur ces terres depuis plusieurs générations. Malgré cela les gouvernements et les constructeurs de barrages forcent les populations à quitter leurs maisons et leurs terres. Des villages entiers sont inondés.

Fréquemment les personnes déplacées s'appauvrissent. Elles ont des difficultés à trouver assez de nourriture et de revenus pour soutenir leurs familles et ne peuvent plus vivre de l'agriculture ou de la pêche. Les communautés rurales peuvent être forcées à migrer vers les villes où elles doivent s'adapter à un nouveau mode de vie. Là elles peuvent être confrontées à de nouveaux problèmes tels que le crime et la drogue.

Les déplacements détruisent les communautés et les cultures. Les villages sont souvent divisés et séparés et les gens ne peuvent plus vivre près de leurs amis ou de leurs proches. Les peuples autochtones et les minorités ethniques sont souvent les victimes de la construction de barrages. Les sites culturels et les tombes des ancêtres peuvent être inondés. Les populations peuvent perdre le lien avec leurs terres ancestrales. Les paroles suivantes sont celles d'un homme de l'ethnie Nya Heun, forcé à être réinstallé à cause du barrage Houay Ho, au Laos: «Quelques personnes



Quelques personnes déplacées par les barrages ont été réinstallées sur des terres non-fertiles ou trop en pente pour être cultivées.



40 à 80 millions de personnes ont été déplacées par les barrages à travers le monde.

pensaient qu'elles tomberaient malades si elles se déplaçaient, que ce n'était pas leur terre, que c'était comme d'aller dans un pays différent. La conception que nous avons de notre emplacement, de notre demeure, était anéantie »

Les populations affectées par les barrages souffrent souvent de problèmes physiques et émotionnels. Les taux d'alcoolisme, de dépression, de violences domestiques, de maladies et même de suicide augmentent souvent après leur déplacement.

Les problèmes de la réinstallation

Quelques personnes déplacées par les barrages reçoivent de nouvelles maisons. Ceci s'appelle de la **réinstallation**. Les personnes peuvent être déplacées dans des villages déjà existants ou de nouveaux villages construits pour les populations affectées par les barrages.

Les constructeurs de barrages promettent souvent que la vie sera meilleure après la réinstallation. Ils promettent que les populations auront des emplois et de nouvelles maisons spacieuses avec eau courante et électricité. Très souvent ces promesses ne sont pas tenues. Les maisons sont généralement petites et très mal construites. Les populations n'ont pas les moyens de régler les factures d'eau et d'électricité. La nouvelle terre peut être de mauvaise qualité par rapport à l'ancienne.

Les populations réinstallées ont des difficultés à retrouver le mode de vie qu'elles avaient auparavant. Souvent les constructeurs de barrages les encouragent à en adopter de nouveaux, comme les pâturages ou les cultures de rente. Mais ceci s'avère souvent infructueux et les populations peuvent avoir beaucoup plus de difficultés à s'en sortir qu'avant.

Beaucoup ne reçoivent pas assez de compensations

La compensation est la somme d'argent ou autres biens donnés pour remplacer ce que les populations ont perdu. Lorsque les populations reçoivent la compensation en espèces, en général ça ne représente pas assez pour survivre. Si les populations n'ont pas l'habitude des espèces, il se peut qu'elles ne sachent pas comment économiser.

Nombreux sont ceux qui ne reçoivent pas de compensations. Le gouvernement peut considérer que les populations n'ont pas droit à une compensation parce que la terre sur laquelle ils vivent ne leur appartient pas légalement. La communauté pourrait partager la terre ou certains pourraient cultiver une terre appartenant à d'autres. Le gouvernement peut également estimer qu'elles ne sont pas affectées par le barrage.



Sans assez de nourriture ou d'argent pour survivre, les familles se retrouvent souvent dans des taudis ou travaillent comme ouvriers nomades.

« Les fonctionnaires du gouvernement nous ont dit 'Abandonnez vos petites maisons dans l'intérêt de la grande maison (la nation)' » dit Zhang Qiu Lau qui a été réinstallé pour le barrage Xiaolangdi en Chine. « Ils ont promis de payer quinze cents par mètre carré pour nos maisons et de remplacer toutes nos terres arables. Mais jusqu'à présent je n'ai rien reçu. Et notre famille, dans laquelle chacun possédait la moitié d'un hectare de terre arable de bonne qualité, a reçu à peine la moitié d'une terre de mauvaise qualité lorsque nous avons été déplacés à Xiang Yuan. »

◆ Des millions de personnes affectées en aval

Les barrages ont détruit les moyens d'existence de millions de personnes habitant en aval des barrages. Les plus gros impacts touchent la pêche et l'agriculture.



La pêche a chuté de 60 pour cent après que le barrage de Tucuruí au Brésil a été construit. Il y a moins de personnes qui y pêchent aujourd'hui.

débit du cours d'eau peuvent abîmer les cultures sur les rives en amont des barrages. Souvent les terres des populations et les cultures sont emportées par le fleuve.

Les fleuves transportent des nutriments et sédiments importants qui fertilisent les champs après les crues. Les barrages empêchent ces nutriments et sédiments de se déplacer en aval. Sans eux, la production agricole peut baisser. Les gens doivent alors acheter des engrais chimiques. Lorsque cela revient trop cher, les populations doivent arrêter de cultiver.

Manque d'eau potable

En aval des barrages, l'eau peut souvent devenir sale ou polluée. Les personnes et les animaux peuvent tomber malades s'ils boivent de l'eau, particulièrement durant la période de bas débit. Les gens peuvent avoir des plaies ou des rougeurs s'ils se baignent dans le fleuve. Il se peut qu'il y ait moins d'eau disponible pour l'irrigation des cultures.

Les soudaines libérations d'eau causent des dégâts

Les opérateurs de barrages décident souvent de libérer l'eau des réservoirs de façon subite et le niveau de l'eau peut augmenter rapidement. Il arrive que les utilisateurs du fleuve n'en soient pas avertis. Leurs pirogues et matériel de pêche sont alors balayés par les eaux montantes. Dans certains cas il y a des noyés.

Des pêcheries détruites

Les barrages affectent la pêche en changeant le débit de l'eau et en empêchant les poissons d'atteindre les viviers et l'habitat **en amont** du barrage. La population de poissons baisse en général. Certaines espèces disparaissent. En conséquence, les populations peuvent perdre une source importante de protéines et de revenus. Leur mode de vie traditionnel peut également être anéanti.

Déclin des récoltes

Les populations peuvent subir des dommages sur leurs récoltes. Les changements de



Après la construction du barrage Yali Falls, les villageois cambodgiens eurent des blessures et des rougeurs sur la peau dès qu'ils se lavaient dans le fleuve Se San.

Les communautés luttent contre la pauvreté au Lesotho



Avant que le barrage Katse ne soit construit au Lesotho, les communautés locales pouvaient cultiver des produits frais toute l'année. Elles cultivaient citrouilles, pois, haricots, pommes de terre et autres légumes. Leurs grandes plantations pouvaient produire assez de nourriture pour partager avec les autres.

Mais après leur réinstallation les communautés se sont apauvries. Les promesses de compensation et de nouveaux moyens de subsistance ont toutes été bafouées. Quelques personnes ont même perdu la vie.

« La vie ici sur le site de réinstallation est difficile. Nous devons nous battre pour tout avoir, même des légumes sauvages. A Molikaliko nous avons de la nourriture toute l'année. Ici, nous sommes affamés toute l'année », dit Nkhono Maseipeti qui a été réinstallé pour le barrage Katse.

Les communautés au Lesotho continuent à se battre pour des compensations justes. Elles ont porté plainte contre les constructeurs des barrages, publié leurs inquiétudes et organisé des manifestations. Vers la fin de l'année 2005, un fonctionnaire de haut niveau a promis de donner aux communautés tout ce qu'elles demandaient. Ces nouvelles promesses seront-elles respectées ?

Si vous apprenez qu'un barrage pourrait être construit dans votre région, il est important de se rappeler de telles histoires. Pensez aux changements qui pourraient survenir dans votre vie avec un barrage construit aux alentours. Imaginez comment il affecterait votre famille, vos moyens d'existence, votre culture et votre communauté.

Questions de discussion:

- Comment le barrage affectera-t-il votre communauté?
- Allez-vous être déplacés?
- Comment affectera-t-il vos moyens d'existence? Affectera-t-il vos zones de pêche ou vos terres arables?



- Quelles compensations ou moyens de réinstallation vous sont offerts?
- Quelles opportunités les populations affectées ont-elles de faire entendre leurs voix, leurs opinions et formuler leurs exigences?

Le mouvement international contre les grands barrages



Des millions de personnes à travers le monde luttent contre les grands barrages: Des pêcheurs au Pakistan, des cultivateurs en Thaïlande, des peuples autochtones au Guatemala, des professeurs d'université au Japon et des ONGs pour les droits de l'homme en Ouganda. Ils se battent pour protéger les moyens d'existence et les ressources naturelles des populations. Ils se battent aussi pour les droits des populations à participer aux décisions qui affectent leurs existences.

Ces efforts sont plus efficaces lorsque les gens travaillent ensemble dans le cadre d'alliances régionales ou internationales. Aujourd'hui il existe des réseaux de personnes opposées aux barrages en Amérique Latine, en Asie de l'Est, du Sud et du Sud-est, en Europe et en Afrique (Voir la section *Contacts régionaux* pour plus d'informations). Ces réseaux comprennent les populations affectées par les barrages, des mouvements de personnes, des ONGs, des chercheurs et d'autres groupes encore. Les gens utilisent ces réseaux pour partager les informations, organiser des activités conjointes et travailler ensemble pour stopper les barrages et défendre les droits fondamentaux de l'homme.

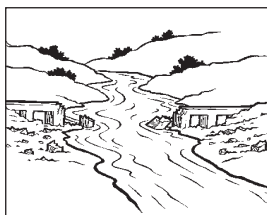
Les personnes opposées aux barrages ont organisé deux réunions internationales pour partager leurs expériences et développer des stratégies pour lutter contre les grands barrages. En 1997, les participants de vingt pays se sont retrouvés au Brésil. Une deuxième réunion eut lieu en 2003 en Thaïlande avec 300 participants venant de 61 pays. Le mouvement continue à grandir et à se fortifier.

◆ Succès des combattants contre les barrages



On construit moins de barrages

Le mouvement international a eu du succès dans sa campagne pour stopper les barrages. On construit moins de barrages aujourd'hui que par le passé. Face à une forte opposition, certains gouvernements ont même annulé des projets de barrages.



Quelques barrages détruits

Aujourd'hui, aux Etats-Unis et en Europe, des barrages qui avaient été construits il y a plusieurs années sont en train d'être **démantelés**. Les fleuves reviennent à la vie. En France, plusieurs barrages sur les fleuves de la Loire et du Léguer ont été démantelés aux cours des dernières années. Après la destruction de ces barrages, les fleuves se sont remis à vivre. Le saumon et d'autres poissons migratoires ont recommencé à nager dans tout le fleuve.



Les droits des populations affectées respectés

Plusieurs populations affectées par les barrages se sont battues avec succès pour protéger leurs droits. Certaines personnes ont reçu de meilleures compensations. D'autres ont participé aux processus de prise de décision. D'autres encore ont reçu de l'eau pour l'irrigation et l'électricité.

Grâce aux protestations émanant des populations affectées et de leurs alliés, il existe maintenant des directives internationales visant à améliorer la construction des barrages. Ces directives ont été élaborées par la **Commission Mondiale des Barrages (CMB)**. La CMB stipule qu'aucun barrage ne doit être construit sans le consentement des populations affectées. Les constructeurs de barrages doivent signer des contrats légaux avec les populations affectées pour les compensations. Si ces contrats sont rompus, les populations affectées devraient pouvoir intenter une action en justice contre les constructeurs de barrages. Plusieurs gouvernements n'ont pas adopté ces directives, mais les populations affectées par les barrages les utilisent comme un outil leur permettant de lutter pour le respect de leurs droits.



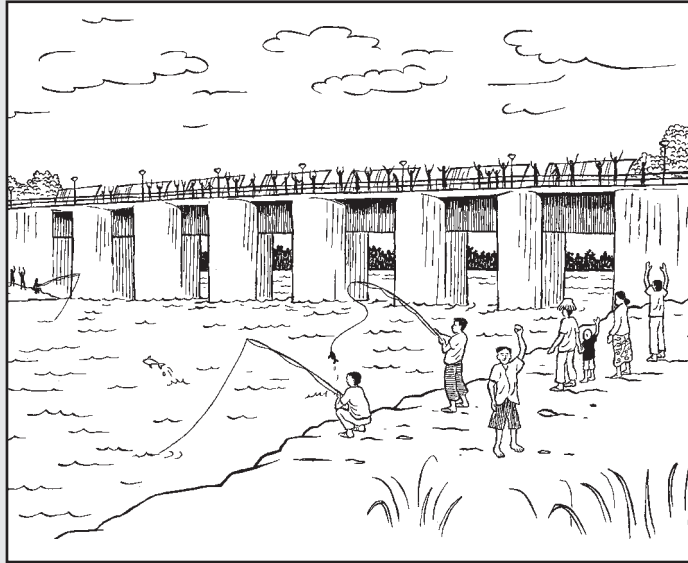
Moins d'argent pour les barrages

Les barrages coûtent très cher. Les gouvernements d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique doivent emprunter de l'argent auprès des banques publiques de développement et des banques privées pour les financer. Il y a vingt ans, ces financiers ont donné beaucoup d'argent pour construire les barrages. Aujourd'hui, vu la forte opposition aux grands barrages, ils prêtent moins d'argent. Ceci a rendu la construction des barrages par les gouvernements plus difficile.

Des villageois remportent une victoire sur le barrage Rasi Salai

En 2000, les vannes du barrage thaïlandais Rasi Salai ont été ouvertes de manière permanente. Ce fut une grande victoire pour les populations affectées.

Le barrage Rasi Salai avait inondé les terres arables de plus de 15'000 personnes. Il avait bloqué les routes de migration des poissons et inondé une forêt marécageuse. C'était un désastre pour tout le monde. Les populations affectées avaient décidé de s'élever contre le barrage. Elles avaient exigé que ses vannes soient ouvertes en permanence pour restaurer le fleuve et les moyens d'existence des populations.



Elles avaient créé un village de protestation dans la zone du réservoir pour attirer l'attention sur leurs réclamations. Quelques protestataires avaient occupé le site du barrage. Ils disaient qu'ils ne partiraient pas tant que les vannes du barrage ne seraient pas ouvertes. A un certain moment les protestataires ont été entourés par les eaux montantes. Cette protestation a duré plusieurs années.

A la fin, les villageois ont gagné. Le gouvernement thaï accepta d'ouvrir les vannes du barrage. Depuis lors le fleuve est revenu à la vie. Les populations peuvent à nouveau cultiver sur les rives du fleuve Mun et attraper du poisson. Elles ont retrouvé leurs moyens de subsistance.

Buppa Kongtham, un leader du mouvement Rasi Salai, a expliqué pourquoi elle se battait pour démanteler le barrage: « Protéger l'environnement est la seule manière d'aider mes petits enfants à long terme. Voilà ce que je fais pour eux maintenant ».

◆ Succès... mais les barrages menacent toujours les communautés

Il s'agit là de succès majeurs mais beaucoup reste encore à faire. Dans plusieurs pays du monde les gouvernements construisent toujours des barrages nuisibles. Plusieurs personnes perdent encore leurs habitations et leurs terres au profit des barrages et des réservoirs. Plusieurs gouvernements, sociétés et banques de développement ont de grands projets de construire encore plus de barrages.

- ▶ Nous devons renforcer la résistance contre les barrages nuisibles.
- ▶ Nous devons travailler ensemble, nous soutenir les uns les autres et apprendre à protéger les droits des populations affectées par les barrages.

Quand plusieurs personnes luttent ensemble, il est plus difficile pour les gouvernements et les entreprises de construire des barrages et de nuire aux communautés.

Comment lutter contre les barrages

Vous pouvez faire plusieurs choses pour lutter contre un barrage et pour vos droits. La première étape est de rassembler de l'information sur le barrage et sur les impacts qu'il peut avoir sur votre communauté. Ensuite vous devez déterminer ce que vous voulez et comment vous pouvez l'obtenir. Puis vous devez agir pour atteindre vos objectifs. Ce processus est souvent appelé une campagne.

Il est important de commencer votre campagne le plus tôt possible. Les actions importantes que vous pouvez entreprendre durant votre campagne sont la recherche et la distribution de l'information, l'organisation avec des personnes dans votre communauté et le travail en commun avec les groupes nationaux, régionaux et internationaux.

Dans certains pays, s'organiser contre un barrage peut être dangereux pour les membres de la communauté et leurs familles. Souvent, il est risqué de critiquer le gouvernement ou ses projets de construction de barrages. Il est important d'être conscient de ces risques lorsque vous développez votre stratégie de campagne.

Ce chapitre vous fait quelques suggestions sur la manière de développer une stratégie de campagne. Il souligne les actions que vous pouvez mener pendant le processus de construction du barrage. Enfin, il décrit les trois phases de la construction d'un barrage et identifie les principales démarches que vous pouvez entreprendre à chacune de ces phases.



Le 14 mars est la Journée Internationale d'Action contre les barrages et pour les Fleuves, l'Eau et la Vie. Des centaines de groupes à travers le monde mènent des actions pour manifester contre les barrages nuisibles, célébrer les victoires et sensibiliser le public. En organisant des activités le 14 mars, vous pouvez sensibiliser l'opinion sur votre lutte et sur l'opposition internationale contre les grands barrages.

◆ Planifier votre campagne

1. Collecter l'information

Il est important de comprendre comment le barrage peut affecter votre communauté et le fleuve. Vous pouvez utiliser des **enquêtes de terrain** pour rassembler l'information auprès des membres de votre communauté. Les ONGs, chercheurs d'universités ou d'autres groupes peuvent aussi vous aider. Voici quelques questions à garder à l'esprit:

- ▶ Quels villages et quelles terres seront-ils affectés par le barrage et le réservoir?
- ▶ Combien de personnes seront-elles déplacées?
- ▶ Combien de personnes perdront-elles leurs zones de pêche et leurs terres cultivables?
- ▶ Quelle est la valeur de la terre, des récoltes, des maisons et/ou de la prise de poisson qu'ils perdront?
- ▶ Quelle compensation ou réinstallation est-elle offerte?
- ▶ Qui développe le projet? Le gouvernement, une société privée, les deux?
- ▶ Qui finance le barrage?

2. Quels sont vos objectifs?

La prochaine étape dans l'organisation de votre campagne est de définir vos objectifs et de développer une stratégie pour les atteindre. Quelques détails à garder à l'esprit:

- ▶ Qu'est-ce que vous essayez d'accomplir?
- ▶ Voulez-vous stopper la construction du barrage?
- ▶ Voulez-vous de meilleures compensations?
- ▶ Demandez-vous à être associés à la prise de décisions sur le barrage qui affecte votre communauté?



Assurez-vous que vos objectifs sont partagés par les membres de votre communauté. Vos objectifs peuvent être traduits en termes d'exigences pour votre campagne. Par exemple, « Arrêtez le barrage d'Okavango! » ou « Plus de compensations pour les communautés Okavango! »

3. Qui sont vos alliés et qui sont vos adversaires?

Créer des alliances est l'un des points les plus importants de la stratégie de campagne. Imaginez qui pourrait vous aider dans votre lutte. Votre succès dépend du soutien que vous obtiendrez au sein de votre communauté, auprès du grand public et des autres groupes.

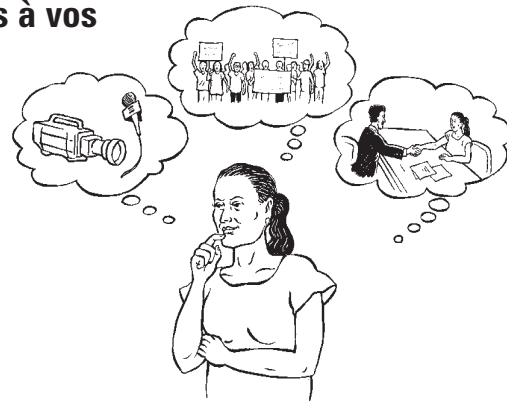
Demandez-vous qui sont vos adversaires. Quelles sont leurs forces et leur faiblesses? Que feront-ils pour s'opposer à vous? En général, parmi les adversaires on retrouve d'autres membres de la communauté, des fonctionnaires, les sociétés de construction du barrage et les financiers.

4. Quelles sont vos personnes-cibles ?

Demandez-vous qui peut vous donner ce que vous voulez. Qui prend les décisions concernant le barrage? Il peut s'agir des membres de votre gouvernement, d'une société de construction du barrage ou d'un bailleur de fonds, comme d'une banque de développement. Il s'agit là de vos cibles. Laquelle de vos cibles est la plus facile à influencer? Si votre gouvernement n'est pas très ouvert, il pourrait être plus facile d'influencer un bailleur de fonds ou le constructeur du barrage.

5. Quelles stratégies feraient changer d'avis à vos personnes-cibles?

Qu'est-ce qui peut convaincre vos cibles à changer d'avis et à soutenir vos réclamations? Des manifestations seraient-elles efficaces? La couverture médiatique leur fera-t-elle changer d'avis? Des actions auprès de votre parlement ou législature seraient-elles efficaces? En général c'est une combinaison de ces actions qui est la plus efficace. Etablissez un calendrier listant toutes les actions. Assurez-vous que tout le monde comprenne qui est responsable de quelle action: Voilà votre stratégie de campagne.



6. De quels financements avez-vous besoin pour votre campagne?

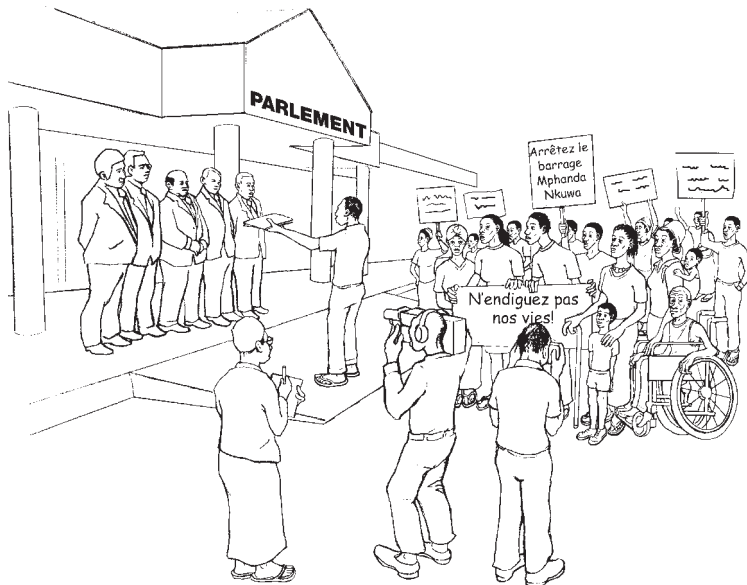
Toute campagne nécessite des ressources, que ce soit l'aide à l'organisation des marches et manifestations, un ordinateur, l'accès à l'e-mail, le téléphone, l'impression du matériel de campagne. Plusieurs groupes dépendent des dons des membres de leur communauté. Parmi les autres sources de financement on trouve les fondations, les agences d'aide ainsi que d'autres personnes dans votre pays. Si avez besoin d'aide dans la recherche de financements, essayez de contacter quelques ONGs importantes de votre pays. Elles pourraient avoir des idées pour vous procurer des fonds.



Discutez de votre stratégie de campagne dans votre communauté et assurez-vous que chacun la comprenne et l'approuve.

◆ Stratégies importantes pour combattre les barrages

Certaines stratégies peuvent être efficaces à toutes les étapes du processus de construction d'un barrage. Voici quelques idées sur des activités que vous pouvez mener à toutes les phases de votre campagne.



Organisez et mobilisez

Organisez et mobilisez les personnes affectées et le grand public pour soutenir votre lutte. Le succès de votre campagne dépend du regroupement de beaucoup de monde. Les gouvernements et les constructeurs de barrages essayeront souvent de créer des conflits entre les membres de la communauté. Si vous unissez et renforcez votre communauté assez tôt, il sera plus difficile aux constructeurs de barrages de vous diviser.

Une façon de mobiliser du monde est de créer votre propre organisation. Vous pouvez également vous associer avec d'autres organisations pour former un réseau. Cherchez s'il existe un réseau national sur les barrages dans votre pays. Organisez des réunions pour planifier votre stratégie de campagne et discutez des actions à mener. Créez des alliances avec des ONGs, des universitaires, des chercheurs, des juristes et des experts techniques.

Organisez des marches, des manifestations, des grèves, des boycotts et des blocus pour attirer l'attention sur votre combat. Ces activités ont plus de succès si vous ciblez des institutions qui prennent des décisions sur le barrage. Organisez des réunions publiques dans les villes et dans les quartiers.

Distribuez l'information

Produisez des prospectus, posters, rapports et autre matériel pour sensibiliser l'opinion sur le barrage et ses impacts potentiels sur votre communauté. Ce matériel peut être distribué aux personnes affectées, au grand public, aux ONGs à travers le pays et aux agences gouvernementales. C'est une bonne façon de faire connaître vos exigences.



Travaillez avec les medias

Publiez votre message à la radio, dans les journaux et à la télévision. Ça contribuera à mettre la pression sur le gouvernement et les constructeurs des barrages pour qu'ils écoutent vos réclamations. Appelez les journalistes qui ont écrit sur des questions similaires dans le passé et racontez-leur vos histoires. Organisez une conférence de presse. Invitez les medias à assister à vos activités. Tenez les journalistes informés de votre lutte. Demandez aux ONG et autres groupes qui vous soutiennent de vous aider à trouver les différentes manières de faire passer votre message.



Faites pression sur votre gouvernement et sur les financiers

Rencontrez les décideurs pour leur parler de vos inquiétudes. Convincez les fonctionnaires locaux et nationaux ainsi que les membres du parlement ou du congrès pour qu'ils soutiennent vos exigences. Organisez des campagnes de collecte de signatures et des pétitions dirigées contre les décideurs de votre gouvernement ou les financiers. Si le barrage a été financé par une banque privée ou une banque publique de développement, travaillez avec les ONGs internationales pour cibler ces bailleurs de fonds.

Menez des actions légales

Parfois les actions légales peuvent retarder ou arrêter la construction de barrages ou aider à obtenir de meilleures compensations pour les communautés affectées. Trouvez un avocat et cherchez à savoir si les constructeurs du barrage ne violent pas certaines lois. Plusieurs grands cabinets d'avocat travailleront gratuitement pour une bonne cause.

Proposez des alternatives

Essayez de trouver des experts qui vous aideront à proposer des alternatives au barrage (voir *Chapitre 5* pour plus d'information).

Les brésiliens s'organisent pour arrêter le barrage Pilar



Dans les années 1990, de puissantes sociétés étrangères voulaient construire un barrage sur le fleuve Piranga dans l'Etat de Minas Gerais, au Brésil. Le barrage allait déplacer 133 familles d'agriculteurs et désorganiser la pêche.

Les résidents locaux, une ONG, des chercheurs d'université et des groupes ecclésiastiques formèrent une alliance pour lutter contre le barrage Pilar. Ils travaillèrent ensemble pour trouver quels impacts cela allait avoir sur leurs vies. Ils lurent les études de la société et y découvrirent beaucoup de problèmes. Ils partagèrent cette information avec les fonctionnaires qui avaient aussi des préoccupations quant aux impacts environnementaux du barrage.

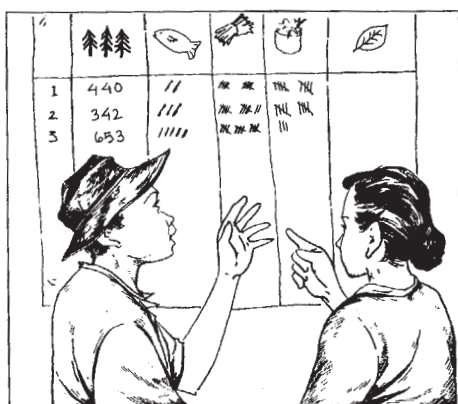
Les ONGs et les chercheurs expliquèrent les études environnementales à la communauté pour les préparer aux audiences publiques sur le barrage. Ils aidèrent aussi les paysans à comparer la propre estimation de leurs terres, ressources et moyens de subsistance avec celle présentée dans les études officielles.

Lors des audiences publiques, les sociétés promirent de bonnes compensations et assurèrent que plus d'électricité créerait des emplois pour les populations. Mais la communauté ne les croyait pas. Grâce à leurs recherches, ils savaient que le barrage détériorerait la qualité de l'eau et détruirait la pêche ainsi que les terres cultivables.

La communauté était bien préparée pour les audiences publiques. Des enfants lurent des poèmes sur le fleuve Piranga et les résidents brandirent des pancartes disant à la société: "Fora" (Allez vous-en!). Les leaders de la communauté firent des déclarations fortes formulant leurs inquiétudes. Cette pression des résidents locaux, ajoutée aux préoccupations des fonctionnaires, força les sociétés à abandonner le projet du barrage.

Lorsque, plusieurs années après, l'une des sociétés essaya de construire un nouveau barrage dans la région, les gens dirent à nouveau « NON » et occupèrent le site sur lequel les travailleurs de la société prenaient des mesures. Après 43 jours, les techniciens de la société s'en allèrent pour de bon.

La recherche du villageois thaïlandais



Durant les dernières années, les communautés vivant le long du fleuve Salween, à la frontière birmano-thaïlandaise, se sont opposées aux plans du gouvernement de construire un barrage le long du fleuve. Elles ont décidé de mener des recherches en utilisant le savoir local pour documenter l'utilisation qu'elles ont du fleuve.

Pendant deux ans et demi les populations de 50 groupes ethniques de Thai Karen ont rassemblé des données sur les pêcheries, le matériel de pêche traditionnelle, les plantes médicinales, les jardins de légumes et les ressources naturelles. Le personnel

des ONGs et les volontaires ont aidé à enregistrer les données et à rédiger le rapport mais les membres de la communauté furent les premiers chercheurs. Les villageois avaient identifié le long du fleuve plusieurs poissons, plantes médicinales et plantes comestibles dont ils dépendaient pour se nourrir. Ils allaient utiliser la recherche pour prouver combien la forêt et le fleuve sont importants pour leurs vies.

Comment faire votre propre recherche?

Etape 1: Organisez une réunion avec tous ceux qui désirent participer à la recherche. Invitez les gens du plus grand nombre possible de villages affectés. Discutez de la manière dont vous dépendez du fleuve pour votre subsistance et décidez ce que vous voulez rechercher.

Etape 2: Répartissez-vous en équipes incluant des personnes expertes dans la zone étudiée. Par exemple les pêcheurs doivent mener l'étude sur la pêche, les cultivateurs de légumes celle sur les jardins marécageux.

Etape 3: Décidez de la méthode à utiliser pour votre recherche. Voici quelques idées:

Pêche: Divisez le fleuve en zones dont vous attribuerez la recherche à des équipes de pêcheurs. Après chaque prise de poisson, récoltez un échantillon d'espèces. Organisez une réunion afin que les gens puissent identifier chaque espèce par son nom local. Parlez de leur habitat, de leur mode de migration, de leur taille, poids et mode de reproduction. Si vous avez un appareil photo, prenez une photo de chaque espèce attrapée. Mettez chaque photo dans un livre et écrivez toute l'information sur le poisson au-dessous de la photo.

Jardins marécageux: Divisez le fleuve en zones. Dans chaque zone, marchez le long du marécage et prenez les mesures de chaque jardin marécageux. Notez à qui appartient chaque jardin, ce que chacun y cultive et comment ils utilisent les légumes (par exemple pour l'alimentation ou la vente). Si les légumes sont vendus au marché, notez à quel prix.

Etape 4: Enregistrez vos résultats. Décidez de la manière de les utiliser pour influencer les décideurs.

◆ Ce que vous pouvez faire à chaque phase de la construction d'un barrage

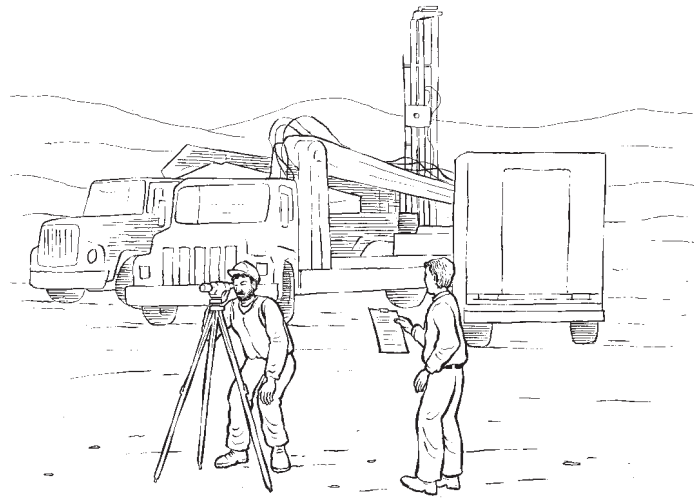
Cette section décrit les trois phases de la construction d'un barrage et les actions spécifiques que vous pouvez mener durant chacune des phases. Les trois principales étapes de la construction d'un barrage sont: la pré-construction, la construction et l'exploitation.

Phase 1: Pré-construction

Durée: De deux à vingt ans ou plus.

Que se passe-t-il lors de cette étape?

Avant qu'un barrage ne soit construit, les constructeurs du barrage élaborent des plans et mènent des études pour voir s'il est possible de le construire. Ils veulent voir aussi quels peuvent être les impacts du barrage. La plupart des études sont menées par des sociétés étrangères.



La présence de chercheurs et de foreuses est souvent annonciatrice d'un projet de barrage dans votre région.

1. Etude de pré faisabilité.

Cette étude s'assure que le projet peut être construit et fonctionner. Elle détermine si le site est approprié pour un barrage, estime quelle quantité d'énergie ou d'eau pourrait être produite et estime les coûts.

2. Etude de faisabilité et détails du projet. Cette étude s'intéresse aux informations nécessaires à la construction du barrage comme le climat, la géologie, la quantité d'eau dans la rivière, etc. Si vous voyez des étrangers dans la zone en train de prendre des mesures ou de creuser le sol, c'est qu'ils sont en train de faire une étude de faisabilité.

3. Etude d'impact environnemental (EIE). L'EIE est censée s'intéresser aux impacts environnementaux du barrage et suggérer des mesures d'**atténuation** pour les problèmes environnementaux qu'il causera. Les EIEs prétendent en général que la plupart des impacts peuvent être atténués et que le barrage peut être construit.

4. Plan de réinstallation/ Plan de développement social. Ceci comprend les plans de réinstallation des personnes vivant dans la zone du réservoir. Y sont également inclus les plans de compensation des autres personnes affectées. Les personnes affectées vivant en aval du barrage en sont souvent exclues.

Une fois que ces études menées, les constructeurs du barrage rencontrent les gouvernements et les banques pour essayer de trouver des fonds pour le projet.

Que pouvez-vous faire à cette étape?

C'est le meilleur moment pour influencer le projet de barrage. Si vous pensez que le barrage nuira à votre communauté, alors essayez de le stopper. Recherchez quels droits vous sont reconnus par vos lois locales. Exigez que le gouvernement organise des auditions publiques pour que vous puissiez débattre sur qui gagne et perd dans la construction du barrage. Essayez d'entreprendre des actions légales pour le stopper. Travaillez avec des experts pour développer de meilleures alternatives ou des plans de compensation et rendez-les publics.

Même si votre campagne pour stopper un barrage réussit, le gouvernement pourra essayer de le reconstruire plus tard. Bâtir des alliances solides est donc important pour votre lutte à long terme.

Passez en revue les études du projet

Exigez que les études soient rendues publiques. Si vous pouvez obtenir des copies de ces études, recherchez des experts pour les passer en revue et publiez leurs avis. Ils peuvent identifier les problèmes inhérent à ces études et prédire ce qui pourrait mal tourner si le projet était réalisé.

Menez vos propres études

Souvent les barrages sont construits en l'absence d'études montrant comment les populations dépendent des fleuves. Si le barrage est construit, les gens ont moins de chance de recevoir des compensations totales parce qu'il n'existe aucun procès-verbal de ce qu'ils ont perdu. Il est important de bien noter comment votre communauté dépend du fleuve. Ces enquêtes de terrain peuvent aussi mettre l'accent sur les dégâts que le barrage pourrait causer. Les villageois thaïlandais ont développé une méthode de recherche à cet effet appelée « Recherche du villageois thaïlandais » (voir encadré p. 23).

Ciblez les financiers

Cherchez à savoir qui est susceptible de financer le barrage. Si les bailleurs de fonds proviennent d'un autre pays, contactez les ONGs de ce pays pour leur demander de soutenir votre campagne. Consultez la liste de contacts à la fin de ce guide.

Exigez des accords légaux

Si vous décidez de déménager pour céder la place au barrage, assurez-vous de signer un accord légal incluant tout ce qui vous a été promis. Assurez-vous de comprendre le contenu de l'accord. Ne signez rien que vous ne compreniez pas. Le gouvernement et les constructeurs du barrage vous diront souvent que vous aurez de nouvelles maisons et de meilleures terres mais ceci est rarement vrai.



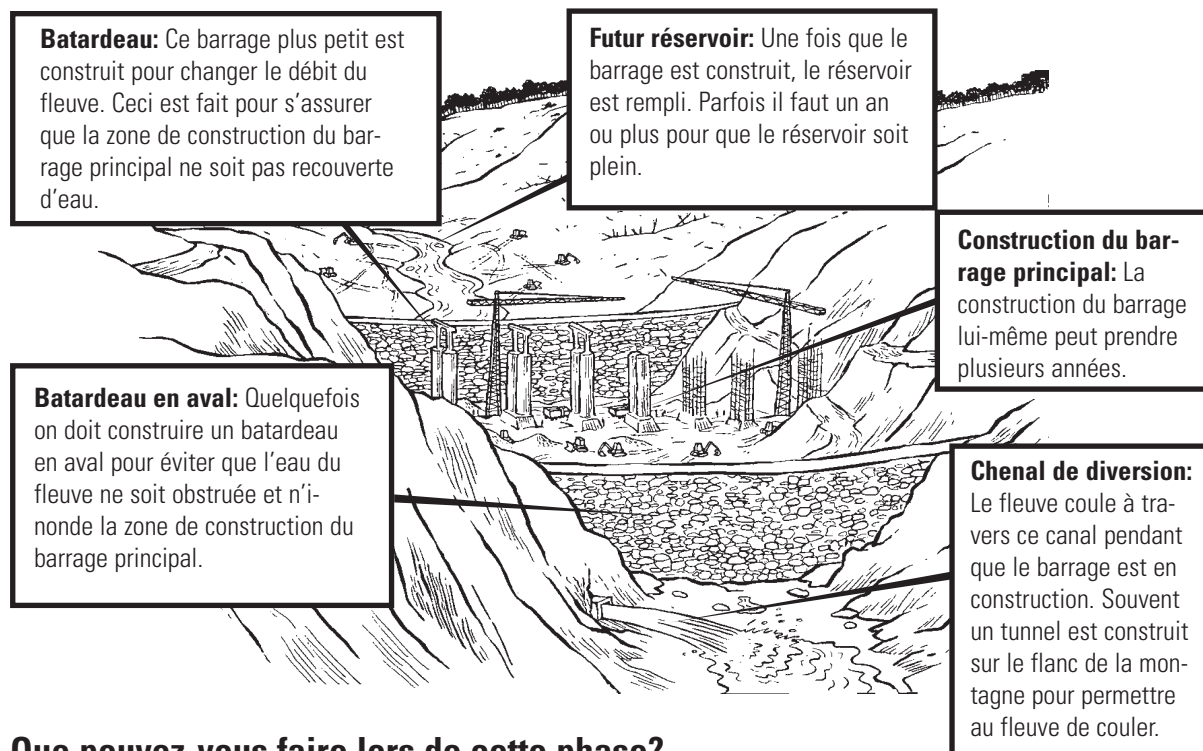
Ne signez rien que vous ne compreniez pas!

Phase 2: Construction

Durée: De cinq à quinze ans. La construction dure souvent plus longtemps que prévu. Quelques fois à cause de problèmes techniques mais souvent à cause de la corruption.

Que se passe-t-il lors de cette phase ?

En général le processus de construction d'un barrage se déroule ainsi:



Que pouvez-vous faire lors de cette phase?

Votre campagne peut toujours avoir du succès même si la construction du barrage a déjà commencé. Vous pourriez en arrêter la construction, obtenir plus de compensations et améliorer le projet. Il est important de ne pas abandonner votre lutte.

Organisez des manifestations

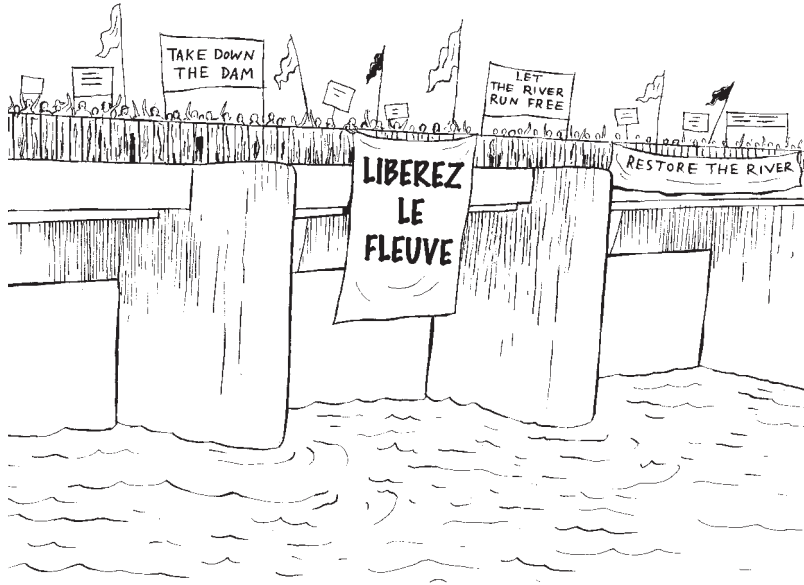
A cette phase, certains groupes essayent d'arrêter la construction en cours en organisant des blocus et autres formes d'**actions directes non-violentes**. Si vous ne pouvez pas le faire, alors surveillez la construction et la réinstallation. Si le constructeur du barrage ou le gouvernement ne font pas ce qu'ils ont promis de faire, organisez des manifestations ainsi que d'autres actions pour exiger qu'ils respectent leurs promesses.

Travaillez avec les organisations internationales

Si le barrage est financé par une banque publique de développement, travaillez avec les ONGs internationales pour vous assurer que le bailleur de fonds reçoive l'information sur les problèmes causés par le barrage. Souvent ce bailleur de fonds peut faire pression sur le constructeur du barrage si celui-ci gère mal la construction ou les réinstallations. Si les choses vont vraiment mal, le bailleur de fonds peut même couper les crédits jusqu'à ce que la situation s'améliore.

Phase 3: Exploitation

Durée: environ 50 ans. (Parfois plus, parfois moins)



Que se passe-t-il durant cette phase?

Après que les barrages sont construits, ils commencent à vieillir. Certains réservoirs se remplissent rapidement de sédiments. Certains barrages peuvent devenir peu fiables ou même se briser. Une fois qu'un barrage a atteint sa durée de vie maximale, il a besoin d'être refait ou démantelé. Plusieurs groupes à travers le monde exigent que les barrages soient démantelés en raison de leurs impacts sur les populations et les fleuves.

Que pouvez-vous faire à cette phase?

Demandez des réparations

Même si le barrage est construit, certaines sociétés et gouvernements peuvent toujours avoir l'obligation légale de payer des compensations. Vous devez chercher à savoir si cela s'applique à votre cas.

Plusieurs personnes à travers le monde affectées par les barrages exigent des **réparations** ou des compensations pour les dommages passés. Elles exigent que les organismes qui ont construit le barrage (gouvernements, banques et sociétés) endossent leur responsabilité pour les dégâts causés et payent des compensations aux communautés affectées. Quelques-unes de ces demandes ont été couronnées de succès (voir encadré page suivante)

Exigez des changements dans l'exploitation du barrage

Vous pouvez également exiger des changements dans le fonctionnement du barrage pour permettre au fleuve de couler à nouveau de manière naturelle. Ceci est appelé **ré-exploitation** du barrage. Il peut impliquer de changer la quantité d'électricité générée à différents moments de la journée ou de libérer plus d'eau en aval du barrage. Plusieurs groupes à travers le monde luttent pour la ré-exploitation des barrages.

Exiger des réparations au Guatemala

Alors que le Guatemala était en pleine guerre civile, le gouvernement construisit le barrage Chixoy dans le territoire Maya Achi. Les Maya Achi sont des populations autochtones. Après que certains ont refusé d'être déplacés par le barrage, les forces paramilitaires tuèrent environ 400 personnes en 1982. Plus de 3500 personnes furent forcées de quitter leurs terres. Des milliers d'autres perdirent leurs terres et leurs moyens d'existence.

Pendant des années, les survivants vécurent dans une extrême pauvreté mais n'abandonnèrent jamais leurs appels en justice. Les populations affectées exigent à présent des réparations pour leurs pertes sociales, physiques et économiques.

Les communautés affectées, avec quelques ONGs et un chercheur, produisirent une étude documentant les impacts du barrage sur l'environnement, les ressources naturelles, la pauvreté et les vivres. Cette étude a aidé à démontrer ce que le peuple Maya Achi avait perdu et pourquoi il méritait des réparations.

En Novembre 2004, les communautés organisèrent une grande manifestation sur le site du barrage et l'occupèrent pendant deux jours, après quoi le gouvernement accepta de constituer une commission pour négocier les réparations. La commission tint sa première réunion en décembre 2005.

« Les réparations nous permettent de retrouver notre dignité et le respect de notre culture ainsi que nos droits. Les réparations signifient que nous pourrions fournir le nécessaire à nos familles et vivre à nouveau convenablement, développer des projets bénéficiant à la communauté et renforcer le pouvoir des populations. Les réparations feront sentir aux populations que l'avenir a un sens. Se sentir bien par rapport à la vie », déclaré Cristobal Osorio Sanchez, un des survivants du massacre.



Questions pour la discussion:



- Si vous avez été affectés par un barrage, qu'avez-vous perdu depuis la construction du barrage ?
- Quel type de compensation aidera à réparer les dégâts causés à votre communauté ?
- Selon vous, qui doit payer pour les réparations ? Le gouvernement ? Les financiers du barrage ?
- Que pouvez-vous faire pour faire pression sur ceux qui sont responsables du paiement des compensations ?

Alternatives aux grands barrages

Il existe des alternatives pour pourvoir les populations en eau, en énergie et les protéger contre les barrages. Elles coûtent souvent moins cher, sont plus rapides à mettre sur pied et nuisent moins aux populations et à l'environnement que les grands barrages.

A travers le monde, les communautés affectées par les barrages et les ONGs ont rassemblé les informations sur les alternatives aux grands barrages. Elles ont utilisé ces informations pour faire pression sur leurs gouvernements afin qu'ils soutiennent de meilleures alternatives. Leurs efforts ont aidé à arrêter la construction des barrages nuisibles et inutiles.

Dans ce chapitre, nous allons traiter de quelques alternatives aux barrages et mettre en lumière quelques actions couronnées de succès que les communautés et les ONGs ont menées pour soutenir de meilleures alternatives. Nous espérons que ce chapitre vous donnera des idées sur des alternatives pour faire pression lors de vos campagnes. Étant donné que chaque région a des besoins différents, vous devrez déterminer quelles sont les meilleures options pour la vôtre.

◆ Alternatives pour l'énergie

Les gouvernements peuvent fournir de l'énergie à leurs citoyens de plusieurs manières. On citera l'amélioration de l'énergie nucléaire existante et celle des lignes de transmission, la création de nouvelles sources d'énergie et la réduction de la demande en énergie.

Réduire la demande

Les gouvernements peuvent réduire la demande en énergie en encourageant les usines, les entreprises ou les personnes vivant dans les villes à utiliser l'énergie de manière plus efficace. Ceci coûte moins cher et est meilleur pour l'environnement par rapport à la construction de nouvelles centrales nucléaires ou de barrages.

Quelques tactiques utiles pour économiser l'énergie: Aider les populations à acheter des machines et des ampoules utilisant moins d'électricité, pousser les gouvernements à faire en sorte que les sociétés et les citoyens qui utilisent des machines dévoreuses d'électricité payent plus de taxes.

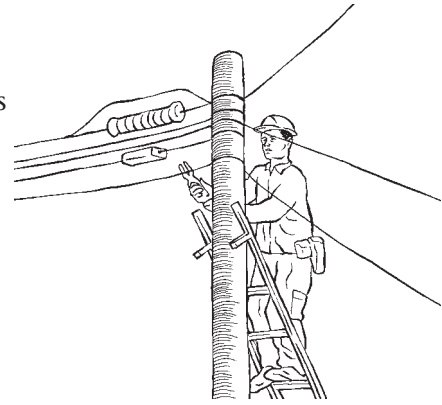
Les gouvernements peuvent aussi encourager les individus et les sociétés à utiliser l'électricité pendant différents moments de la journée, diminuant ainsi la nécessité de construire des centrales nucléaires et des barrages.



Les lampes fluorescentes compactes réduisent la consommation d'énergie.

Améliorer les barrages existants et les lignes de transmission

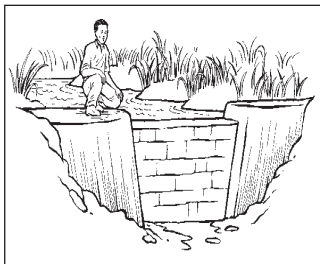
Les lignes de transmission transportent l'énergie des centrales nucléaires aux populations, villes et usines. Dans plusieurs pays, la mauvaise qualité des lignes de transmission gaspille beaucoup d'énergie. Cette énergie peut souvent être économisée en les réparant.



Les barrages existants ou les centrales nucléaires peuvent également être améliorés. En nettoyant les installations, en retirant les sédiments et en effectuant d'autres améliorations techniques, les centrales nucléaires peuvent produire plus d'électricité. Ces améliorations coûtent moins cher et prennent moins de temps que la construction de nouvelles centrales nucléaires.

Développer de meilleures sources d'énergie

Nous vous présentons ici quelques façons de produire de l'énergie qui causent moins de dégâts à l'environnement et aux communautés que les grands barrages. Plusieurs de ces options permettent de fournir de l'énergie aux grandes villes, aux usines ou aux villages ruraux.



Petits barrages hydroélectriques

Les petits barrages hydroélectriques sont en général hauts de quelques mètres seulement. Ils peuvent être construits en terre, en pierres ou en planches. Souvent ils n'ont pas de réservoirs et ne nécessitent en général pas le déplacement de populations. Le débit du fleuve ne change pas beaucoup. Les tout petits projets hydroélectriques n'impliquent souvent aucun barrage. Ils ne détournent qu'une petite quantité d'eau des fleuves pour générer de l'énergie.

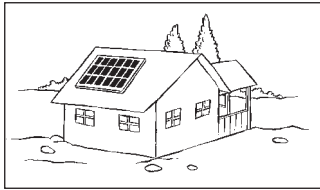
Les petits barrages hydroélectriques peuvent être mis sur pied et gérés par les villageois. En Chine, en Inde et au Népal des centaines de petits barrages fournissent de l'énergie aux villages et villes.



Energie de biomasse

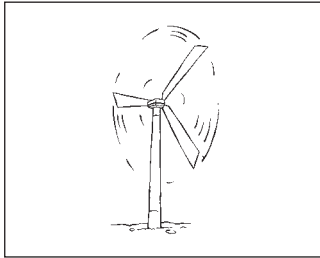
Dans plusieurs pays, la biomasse est une ressource énergétique très utilisée. La biomasse est constituée de tous les déchets produits par la dégradation des plantes et les animaux. Ces déchets sont utilisés pour le fonctionnement des fourneaux, pour produire du gaz et chauffer les immeubles.

La biomasse peut aussi être utilisée à grande échelle. Dans les pays produisant la canne à sucre, les sociétés ont commencé à brûler les tiges de canne à sucre pour générer l'électricité. Les cosses de riz et les déchets de bois peuvent également être utilisés à cet effet.



Energie solaire

Des panneaux solaires peuvent être installés sur les toits afin de capter l'énergie du soleil et l'utiliser pour réchauffer l'eau ou produire de l'électricité. Les panneaux plus grands collectent plus de chaleur solaire et produisent plus d'énergie.



Energie éolienne ou fonctionnant grâce à l'énergie du vent

L'énergie éolienne cause moins de dégâts à l'environnement que les grands barrages. Dans plusieurs pays européens tels que l'Allemagne et l'Espagne, une grande partie de l'énergie est produite par des turbines éoliennes. Les pays tels l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud et le Brésil en construisent actuellement plusieurs afin de générer de l'énergie propre.

Energie géothermique

L'énergie géothermique utilise la chaleur contenue à l'intérieur de la terre pour produire l'énergie. Cette chaleur chauffe les réservoirs souterrains d'eau et de vapeur. Des puits sont creusés pour transporter l'eau géothermale chaude à la surface de la terre. Ce liquide est alors utilisé pour produire de l'électricité dans des centrales. Les Philippines et le Salvador génèrent environ vingt-cinq pour cent de leur électricité à partir de sources géothermales.

Des ONGs identifient de meilleures alternatives en Ouganda



Le gouvernement ougandais et la Banque Mondiale ont longtemps présenté le barrage de Bujagali comme indispensable pour combler les besoins en énergie de l'Ouganda. Mais les ONGs locales ont voulu trouver des alternatives causant moins de dégâts à l'environnement et meilleures pour les populations. Elles ont ainsi commencé à examiner des alternatives à large échelle.

En Avril 2003, L'Association Nationale d'Environnementalistes Professionnels (NAPE), une ONG ougandaise, a organisé une importante conférence sur l'énergie géothermique, alternative considérée comme étant optimale pour l'Ouganda. Des experts en géothermie du monde entier, des fonctionnaires du gouvernement, des groupes environnementaux et le grand public ont assisté à cette réunion.

Après la conférence, le Ministre Ougandais de l'énergie a constitué une équipe pour étudier les alternatives énergétiques pour le pays. Grâce aux efforts de la NAPE, l'hydroélectricité n'est plus perçue comme l'unique option énergétique pour l'Ouganda. Des solutions moins chères et plus propres, comme l'énergie géothermique, y sont à présent envisagées.

◆ Alternatives pour l'eau

Les fleuves et marécages à travers le monde ont été endigués et asséchés pour l'approvisionnement en eau. Mais une grande partie de cette eau est gaspillée par une irrigation inefficace et des systèmes de distribution d'eau pleins de fuites. Les populations vivant dans les villes gaspillent souvent beaucoup l'eau. Si l'eau était mieux gérée, il y en aurait assez pour satisfaire les besoins de tous. Voici quelques idées pouvant aider dans ce sens.

Réduire la demande

L'agriculture à grande échelle utilise et gaspille une bonne quantité d'eau fraîche. Les systèmes d'irrigation pour les grandes plantations drainent très souvent dans les champs plus d'eau que nécessaire. Le surplus d'eau détruit le sol. D'autres types de systèmes d'irrigation peuvent être utilisés pour économiser l'eau. L'irrigation goutte-à-goutte utilise l'eau de manière plus efficace parce qu'elle la distribue directement aux racines des plantes. Elle économise l'eau et est meilleure pour les plantes et le sol.

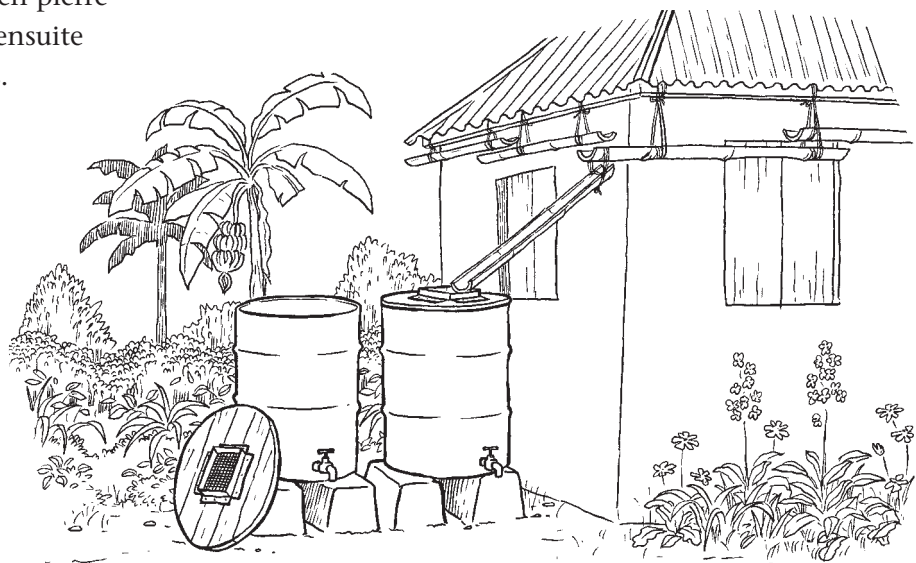
Les grands cultivateurs et les grandes sociétés agricoles font parfois pousser dans des régions arides des plantes qui nécessitent beaucoup d'eau comme le riz et la canne à sucre. L'eau peut être économisée en encourageant les grands cultivateurs et les sociétés à cultiver des plantes qui n'ont pas besoin d'autant d'eau.

Certains cultivateurs réalisent maintenant que l'irrigation coûte très cher et n'est pas bonne pour le sol. A la place, ils pratiquent une seule variété de culture, ce qui est bon pour le sol et utilise moins d'eau et moins d'électricité.

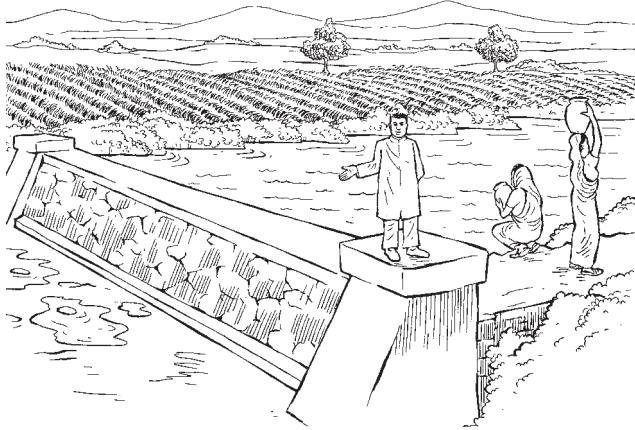
Recueillir l'eau de pluie

Communautés à l'eau. Les populations peuvent placer des réservoirs près de leurs maisons et recueillir l'eau de pluie qui tombe de leurs toits. De grands récipients en terre peuvent également être utilisés pour recueillir l'eau de pluie destinée au ménage.

Pour l'agriculture, les populations construisent souvent de petites digues pour recueillir l'eau de pluie qui descend des collines. L'eau est absorbée par la terre. Des puits peuvent être creusés pour accéder à l'eau. Une autre méthode consiste à construire de petites digues et des canaux sur les fleuves. L'eau recueillie par ces petites digues en bois, en pierre ou même en terre, est ensuite dirigée vers les champs.



Recueillir la pluie, changer des vies



En 1986, le district d'Alwar dans le Rajasthan, en Inde, était comme un désert. Les gens n'avaient pas assez d'eau pour leurs maisons et leurs champs. En ce temps là, le groupe Tarun Bharat Sangh (TBS) avait été constitué avec pour mission d'augmenter l'eau disponible pour les populations et pour l'agriculture. Les fondateurs de TBS se souvinrent alors que les populations du Rajasthan avaient l'habitude de recueillir l'eau de pluie. Cependant lorsque TBS commença son travail, les structures de collecte d'eau de pluie étaient tombées dans l'oubli.

TBS se rappela la sagesse oubliée de la collecte d'eau de pluie et reconstruisit de petites digues en terre comme celles que leurs ancêtres construisaient en travers des fleuves pour retenir et conserver les eaux de pluie. Au Rajasthan, il y a maintenant plus de 10'000 petites digues et remblais en terre qui retiennent l'eau pour plus de 1'000 villages. Grâce à eux, le niveau d'eau souterraine dans la région est maintenant plus élevé et les fleuves qui d'habitude étaient secs ont de l'eau toute l'année. Ceci a transformé la vie d'environ 700'000 personnes qui ont un meilleur accès à l'eau pour l'utilisation du ménage, le bétail et les cultures.

« Les générations précédentes n'ont jamais eu la grande chance que nous avons, » dit Lachmabai, une ancienne du village Mandalwas au Rajasthan. « Grâce à l'eau nous sommes heureux, notre cheptel est heureux, la faune et la flore sont heureuses. Notre production agricole a grimpé, notre forêt est verte, nous avons du bois de feu, du fourrage pour notre bétail et de l'eau dans nos puits. »

Questions pour la discussion:

- Comment cette histoire est-elle liée à votre communauté?
- Existe-t-il des systèmes traditionnels de collecte d'eau de pluie dans votre région?
- Une relance de ces systèmes améliorerait-elle votre accès à l'eau?
- Si vous pouviez faire en sorte que de nombreuses personnes subviennent à leurs besoins en eau, ceci vous aiderait-il à stopper un projet de barrage?

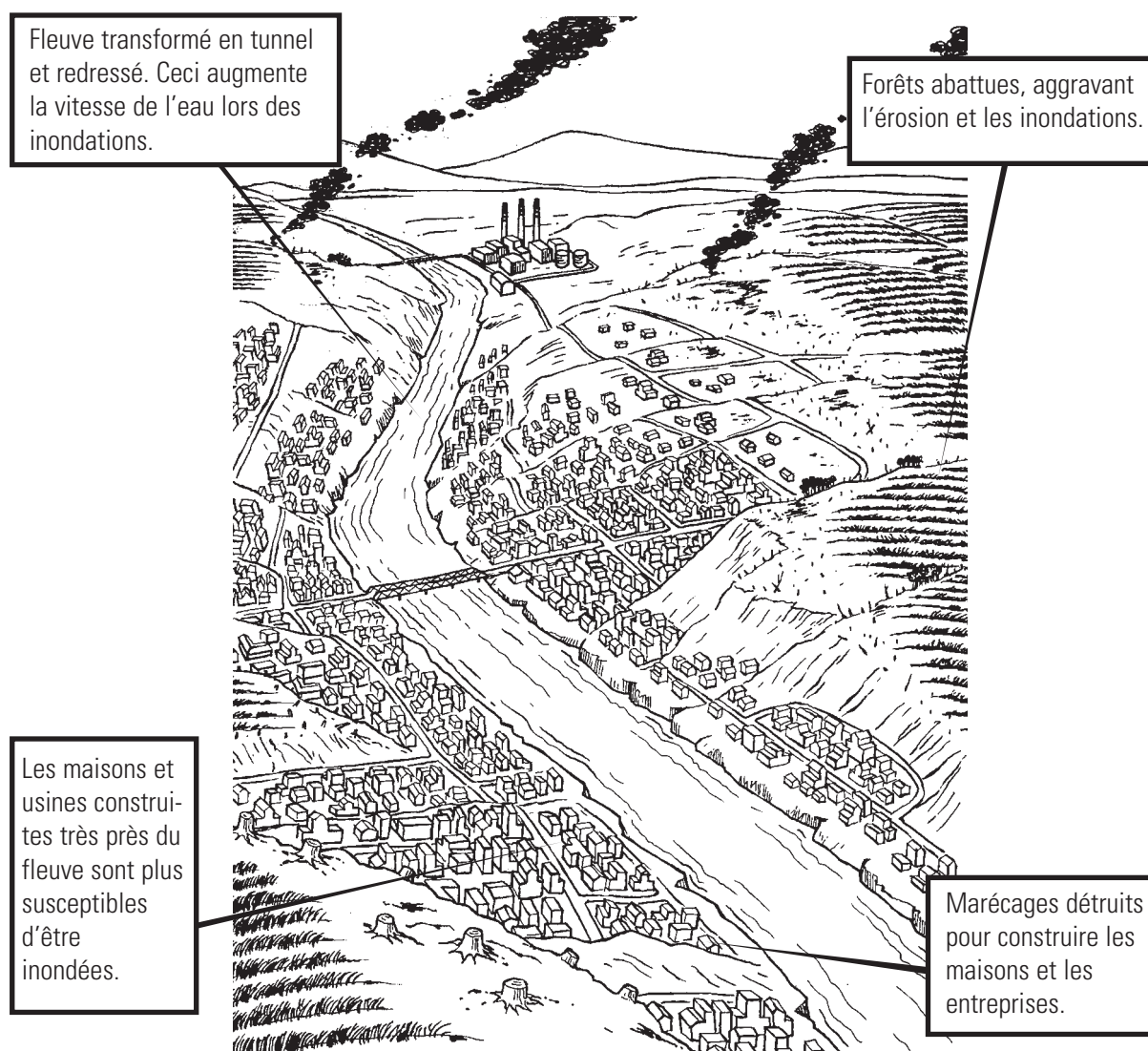


◆ Alternatives pour la gestion des crues

Les grands barrages sont souvent construits pour contrôler les crues. Toutefois, lorsqu'il en survient une importante, les grands barrages peuvent en aggraver les dommages. Il existe plusieurs manières de réduire les inondations et de les rendre moins destructrices. Il s'agit, par exemple, de la protection des **lignes de partage des eaux** et la création de systèmes d'alerte en cas d'inondations.

Protéger et restaurer les lignes de partage des eaux

Un des meilleurs moyens de réduire les dégâts causés par les crues est de protéger et de rétablir la zone de ligne de partage des eaux. Les marécages abondants, les plaines inondables et les forêts empêchent les inondations en retenant les eaux. Ils sont comme une éponge. Les arbres ralentissent la vitesse des eaux de crues et la distribuent plus lentement aux plaines inondables. Les marécages absorbent l'eau pendant les orages et chaque fois que le niveau de l'eau est élevé. Lorsque les niveaux d'eau sont bas, les marécages relâchent lentement l'eau.

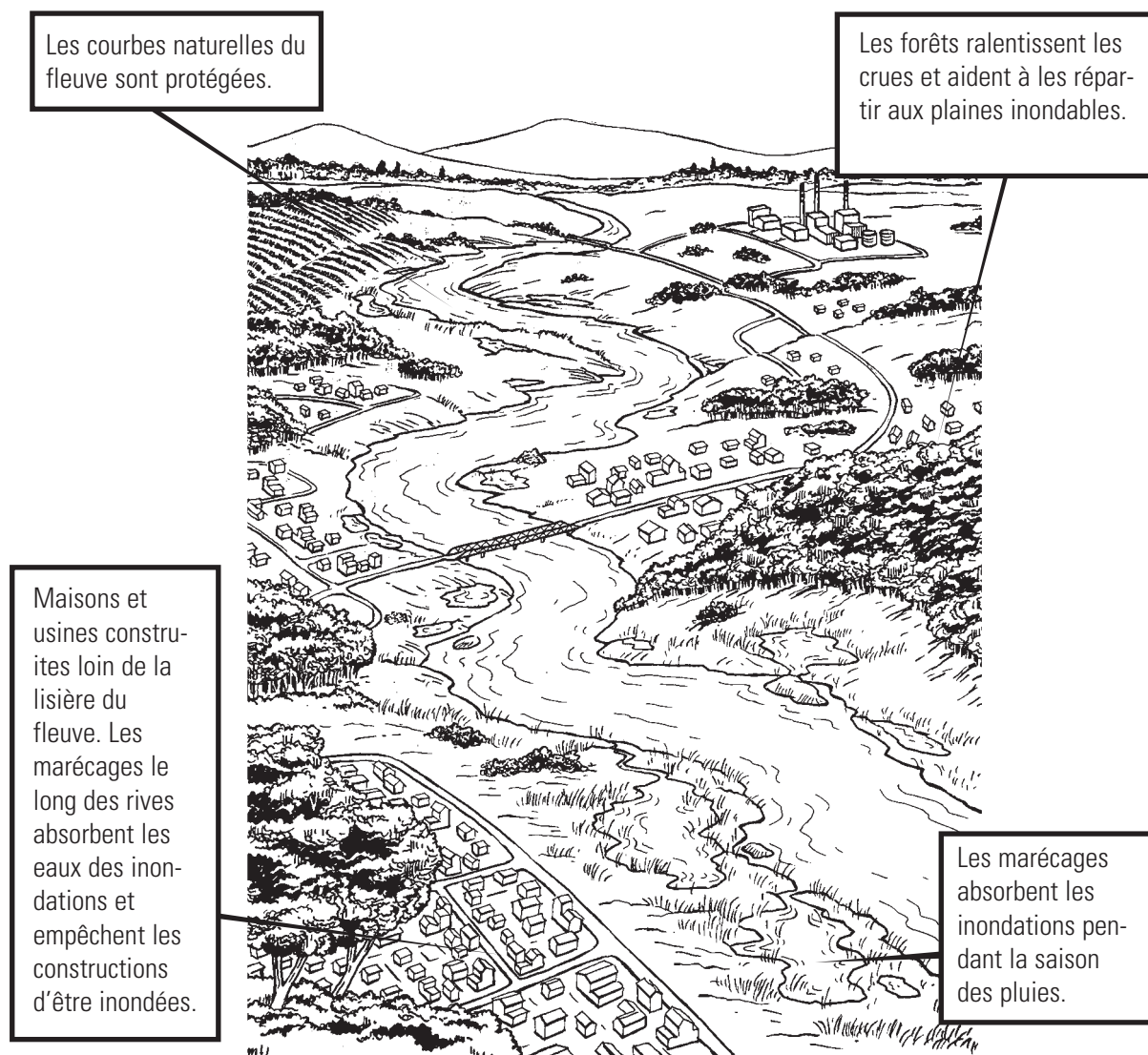


Mauvaise gestion de la ligne de partage des eaux

Aujourd'hui, plusieurs marécages, plaines inondables et forêts ont été détruits par la construction de routes, de maisons et d'industries. Ceci a augmenté les dégâts causés par les crues. Pour un meilleur contrôle des crues, ces ressources naturelles doivent être protégées. Si elles ont été détruites elles doivent être rétablies.

Créer des systèmes d'alerte aux inondations

Les gouvernements peuvent investir dans les systèmes d'alerte aux inondations afin que les gens sachent à l'avance quand une inondation va arriver. Ceci peut sauver des vies et réduire les dégâts. Les systèmes d'alerte précoces préviennent les populations vivant le long du fleuve qu'une inondation est sur le point de se produire. Il peut s'agir d'un système de haut-parleurs dans les villes, ainsi qu'un plan d'urgence indiquant ce qu'il faut faire en cas d'inondation. D'autres systèmes donnent la possibilité aux populations de suivre régulièrement la quantité d'eau contenue dans le fleuve. Lorsque l'eau atteint un certain niveau, les populations savent qu'une inondation est probable.



Bonne gestion des lignes de partage des eaux

Conclusion

Nous espérons que ce guide d'action vous fournira des outils et des informations utiles dans votre lutte contre les barrages nuisible. Nous espérons que les succès des autres communautés vous inspirent à défendre vos droits et vos moyens d'existence. Vous n'êtes pas seuls dans votre combat.

Comme l'ont dit les populations affectées par les barrages en 1997:

« Nous sommes forts, différents, unis et notre cause est juste. Nous avons stoppé des barrages nuisibles et avons forcé les constructeurs à respecter nos droits. Nous avons stoppé des barrages dans le passé et nous en stopperons davantage à l'avenir. »

—Déclaration de la "Première réunion internationale des populations affectées par les barrages" à Curitiba au Brésil le 14 mars 1997.

Ces paroles se sont avérées exactes. Ensemble nous pouvons stopper les barrages nuisibles et défendre les droits des populations. Ensemble nous pouvons satisfaire les besoins des populations en énergie et en eau sans nuire aux communautés et à l'environnement.

Ensemble nous pouvons bâtir un avenir meilleur.



Contacts régionaux

International Rivers Network
1847 Berkeley Way
Berkeley CA 94703, USA
Phone: + 1 510 848 1155
Email: info@irn.org
Web: www.irn.org

Fournit un appui aux communautés locales et aux ONGs qui luttent contre les barrages destructeurs.

Afrique

Réseau Africain pour les Fleuves (African Rivers Network)
S/C Mr. Frank Muramuzi
Association Nationale des
Environnementalistes Professionnels (NAPE),
Ouganda
B.P 29909, Kampala, Ouganda
Tél: + 256 77 492362
Email: nape@nape.or.ug
Web: www.nape.or.ug

Réseau de communautés et d'ONGs plaidant pour l'utilisation durable des ressources africaines en eau.

Mr. Hope Ogbeide
Société pour la Protection de l'Eau et de la Santé Publique (SWAPHEP), Nigeria
248 Uselu-Lagos Road, Ugbouto, Benin City, Nigeria
Tél: + 234 803 742 4999
Email: swaphep@yahoo.com

SWAPHEP travaille à accroître l'accès des populations locales à l'eau de bonne qualité et à promouvoir la gestion durable des ressources en eau douce au Nigeria.

Liane Greeff
Groupe de suivi Environnemental
(Environmental Monitoring Group),
Afrique du Sud
B.P 13378
7705 Mowbray, Afrique du Sud
Tél: + 27 21 448 2881

Email: rivers@kingsley.co.za
Web: www.emg.org.za

Fournit un appui aux organisations et communautés engagées dans la lutte contre les barrages et pour la protection des fleuves en Afrique.

Europe

Réseau Européen pour les Fleuves
(European Rivers Network)
8 rue Crozatier,
43000 Le Puy, France
Tél: + 33 471 02 08 14
Email: info@rivernet.org
Web: www.ern.org

Réseau de groupes, organisations et peuples européens engagés dans la protection des fleuves d'Europe.

Amerique Latine

MAB—Movimento dos Atingidos por Barragens
HIGS Quadra 705, Asa Sul, Bloco K, Casa 11
Brasilia/DF, Brésil CEP: 70350-711
Tél: + 55 61 3242 8535
Email: mab@mabnacional.org.br
Web: www.mabnacional.org.br

Mouvement national brésilien des populations affectées par les barrages.

Elba Stancich
Taller Ecologista
Casilla de Correo 441
CP 2000 – Rosario, Santa Fe, Argentine
Tél: + 54 341 426 1475
E-mail: info@taller.org.ar
Web: www.taller.org.ar

Latino-Américain contre les barrages et pour les fleuves, leurs communautés et l'eau.

Mr. Gustavo Castro Soto
Edupez
Periferico Pte.17–8B, Cda.Cuatro Caminos Col.
San Martín; 29240

San Cristóbal de Las Casas
Chiapas, Mexique
Tél: + 52 967 631 5474
E-mail: guscastro@laneta.apc.org

*Aide à coordonner le Mouvement Mésoaméricain
Contre les Barrages.*

Asie du Sud

Mr. Himanshu Thakkar
Réseau Sud-Asiatique sur les Barrages, les
Fleuves et les Populations (South Asian
Network on Dams, Rivers and People) (SAN-
DRP)
86-D, AD block, Shalimar Bagh,
Delhi 110 088, Inde
Tél: +91 11 2748 4654
Email: ht.sandrp@gmail.com
Web: www.sandrp.in

*Partage les informations sur la construction des
barrages en Inde et fournit des contacts pour les
opposants aux barrages en Inde.*

Mr. Gopal Siwakoti 'Chintan'
Fédération des Utilisateurs d'Eau et d'Energie
(Water and Energy Users Federation) –Nepal
G.P.O Box 2125
60 New Plaza Marga
Kathmandu, Népal
Tél: +977 1 442 9741
Email: gopalchintan@gmail.com
Web: www.wafed-nepal.org

*Réseau national pour l'eau et les populations affec-
tées par les projets d'énergie et les groupes locaux
concernés au Népal. Aide également à coordonner
le Réseau Sud-Asiatique des groupes travaillant sur
la question des barrages et des Fleuves.*

Mr. Amjad Nazeer
Sungi Development Foundation
H.7–A, Street 10, F–8/3
Islamabad, Pakistan
Tél: +92 51 228 2481
Email: amjad.nazeer@sungi.org
Web: www.sungi.org

*Aide les communautés à défendre leurs droits et à
bénéficier des projets de développement au
Pakistan.*

Asie de l'Est et du Sud-Est

Rivers Watch East and Southeast Asia
C/- Ms. Joan Carling, RWESA Coordinateur
Alliance des Peuples de la Cordillère
(Cordillera People's Alliance)
P.O. Box 975
2600 Baguio City, Philippines
Tél: +63 74 442 2115
Email: joan@cpaphils.org
Web: www.rwesa.org

*Réseau d'ONGs et de populations affectées par les
barrages en Asie de l'Est et du Sud-Est oeuvrant à
stopper les projets de développement destructeurs
des fleuves.*

Ms. Pianporn Deetes
Living Rivers Siam
78 Moo 10, Suthep Road, Tambol Suthep
Muang Chiang Mai 50200, Thaïlande
Tél: +66 53 278 334
Email: pai@chmai2.loxinfo.co.th
Web: www.searin.org

*Soutient les droits des communautés locales pour
leurs ressources et s'oppose aux menaces sur les
fleuves et sur les écosystèmes en Asie continentale
du Sud-Est.*

Amis de la Terre Japon
(Friends of the Earth Japan)
3-17-24-2F Majiro Toshima-ku
Tokyo 171-0031, Japon
Tél: +81 3 3951 1081
Email: finance@foejapan.org

Web: www.foejapan.org

*Contrôle la politique et les projets de Banque
Japonaise pour la Coopération Internationale*

*Monitors the policies and projects of the Japan
Bank for International Cooperation (JBIC).*



International Rivers Network
Linking Human Rights and Environmental Protection